



Association française des enseignants et des chercheurs en cinéma et audiovisuel

Écrans et lucarnes

Bulletin 21, juin 2008 • Congrès de l'Afeccav

Sommaire

Colloque international

Faire de la recherche en cinéma et audiovisuel : quelles démarches pour quels enjeux ?

9, 10, 11 juillet 2008

Équipe d'accueil Imagines,
université Michel de Montaigne – Bordeaux 3

Espace Histoire-Image,
Médiathèque de Camponac, Pessac

Éditorial , par Pierre Beylot	p. 1
Faire de la recherche en cinéma et audiovisuel	p. 2
Informations pratiques	p. 3
Programme du colloque	p. 4
Programme des ateliers	p. 6
Résumés des contributions et bio-bibliographies des intervenants	p. 10
Bulletin d'inscription au colloque	p. 28
Bulletin d'adhésion à l'Afeccav	p. 29

Éditorial

La préparation du sixième congrès de l'Afeccav entre dans sa dernière ligne droite : les 9, 10 et 11 juillet prochains plus de quatre-vingts intervenants participeront aux conférences plénières et aux ateliers de ce colloque consacré aux démarches et aux enjeux de la recherche en cinéma et en audiovisuel.

La caractéristique de ce congrès de Bordeaux, c'est sa dimension internationale : une forte représentation des chercheurs brésiliens, mais aussi des chercheurs américains, canadiens, australiens, irlandais, italiens, belges, néerlandais témoignent de l'attractivité et du rayonnement de notre association au-delà des frontières de l'hexagone.

Comme lors des précédentes rencontres qu'elle a organisées, l'Afeccav affirme dans le programme de ce colloque une ambition scientifique qui passe par la confrontation d'approches transversales et interdisciplinaires. Elle est ainsi fidèle à ce qui a toujours été sa vocation : réunir la communauté de ceux qui veulent réfléchir sur la complexité des objets filmiques et médiatiques et sur leurs mutations contemporaines.

La participation à notre congrès de Jean-Michel Rodes, directeur de l'Inathèque de France et de Christine Juppé-Leblond, Inspectrice générale de l'Éducation Nationale pour le cinéma, témoigne de l'intérêt que suscitent nos travaux auprès de partenaires institutionnels qui ont toujours accompagné notre association dans son action et qui pourront l'aider à mettre en œuvre ses projets futurs.

Un des aspects forts de cette manifestation c'est aussi qu'elle se veut ouverte à différents types de publics : universitaires, chercheurs, enseignants du secondaire, doctorants, étudiants, issus d'horizons disciplinaires différents. Elle sera sans nul doute l'occasion d'échanges et de débats de qualité dans une atmosphère conviviale.

Dès à présent, je tiens à remercier ceux qui ont contribué à la réalisation de ce congrès en lui apportant un aide financière et logistique : l'Équipe d'accueil *Imagines – Images, Histoire, Société*, l'École doctorale et le Conseil scientifique de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3, le Conseil régional d'Aquitaine, l'espace Histoire-Image de la médiathèque de Camponac qui nous accueille dans des locaux très agréables, le cinéma Jean-Eustache et la ville de Pessac. Enfin, je remercie les membres du conseil d'administration de l'Afeccav qui ont investi de leur temps pour la réussite de ce colloque, ainsi que mes collègues du département cinéma de l'université Bordeaux 3.

Pierre BEYLOT
Président de l'Afeccav

FAIRE DE LA RECHERCHE EN CINÉMA ET AUDIOVISUEL : QUELLES DÉMARCHES POUR QUELS ENJEUX ?

Qu'est-ce que faire de la recherche en cinéma et en audiovisuel ? Ce sixième congrès de l'Association Française des Enseignants et des Chercheurs en Cinéma et en Audiovisuel entend susciter une véritable réflexion sur la nature même de cette recherche, sur la pluralité des objets et des finalités qu'elle se donne. Il ne s'agira donc pas d'établir un simple état des lieux des approches et des méthodes ou une cartographie de la recherche compartimentant et juxtaposant les démarches. Mais plutôt de faire naître une dynamique d'échange et de débat qui permette aux chercheurs venus d'horizons épistémologiques différents de confronter leurs points de vue et de s'interroger sur ce qui fait leur identité de chercheur. Ce congrès se donnera pour but d'explorer les différences de méthodes, de problématiques, de terrains, et il mettra en évidence les points de rencontre, les interactions, les transversalités entre des chercheurs qui se penchent sur un champ lui-même complexe, né du croisement entre cinéma, télévision et nouveaux médias.

Avec ce congrès l'Afeccav affirme plus fortement sa vocation de société savante. Fidèle à sa tradition d'ouverture, elle sollicitera les contributions de l'ensemble de ses adhérents, enseignants-chercheurs confirmés et doctorants. Mais elle tient aussi à donner à cette rencontre une exigence scientifique et une dimension internationale supplémentaires en invitant des personnalités de référence, représentant en France et à l'étranger les principaux courants de la recherche dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel. Le congrès pourra donc être organisé en séances plénières rythmées par les interventions de ces « *keynote speakers* » et des ateliers permettant aux membres de l'association de présenter leur propre démarche de recherche. Ces interventions pourraient être organisées autour de **cinq grands axes** réunissant à chaque fois chercheurs français et étrangers, spécialistes du cinéma et/ou des médias audiovisuels :

- **Problématique des sources et nouveaux modes d'écriture de l'histoire du cinéma et des médias :** Quelle impulsion les institutions-ressources (telles que, en France, les Archives du film, la Cinémathèque, la BNF ou l'INA) donnent-elles à la recherche ? Qu'en est-il à l'étranger ? Quelles méthodes d'exploitation des archives ? Quelles manières d'écrire l'histoire du cinéma et de la télévision ?
- **Questions économiques et mutations technologiques :** En quoi les questions de production, d'exploitation et de diffusion entrent-elles en résonance avec les mutations technologiques qui marquent le champ du cinéma, de l'audiovisuel et du numérique ? Comment penser l'intermédialité du point de vue des enjeux économiques et des usages sociaux ?
- **Croisements transdisciplinaires :** Quelles lignes de fracture ou quels points de rencontre se dessinent entre les approches issues de l'esthétique, de la sémiotique, de la sociologie de l'art et des médias, des cultural et des *gender studies* ? Quelles problématiques, quelles méthodologies, quels terrains de recherche émergent en fonction des approches ? Y a-t-il dans le champ de la recherche des modèles nationaux qui s'imposent en France et à l'étranger ?
- **Légitimité culturelle et hiérarchie critique :** Quel bon objet pour la recherche ? Comment les chercheurs envisagent-ils (ou contestent-ils) l'opposition entre cinéma (ou télévision) d'auteur et cinéma (et télé) populaire ? Comment fonctionnent les circuits de légitimation des œuvres ? Quels types de publications instaurent cette légitimation ? Quelles frontières entre recherche et critique ?

- **Questions de réception et démarches socioculturelles :** Qu'en est-il de l'identité et de la différenciation des publics ? Comment le goût des (télé)spectateurs se forme-t-il ? Quelles stratégies de distinction et quelles communautés d'interprétation se font jour ? Quelle place accorder à l'identité sociale, culturelle ou sexuelle du spectateur dans ce processus ? Quels outils et quelles méthodes d'analyse de la réception ?

Afin de favoriser la confrontation et le débat on pourra demander aux intervenants d'aborder ces axes de recherche autour de *questions* qui ne font pas consensus et qui permettront de mettre en évidence les lignes de fracture qui traversent notre communauté scientifique (si toutefois celle-ci existe et se reconnaît en tant que communauté, ce qui en soi peut aussi constituer un objet de réflexion pour ce colloque).

*Le comité scientifique
Pierre Beylot, Isabelle Le Corff, Michel Marie*

INFORMATIONS PRATIQUES **Comment se rendre au colloque ?**

Le colloque se déroulera à la médiathèque de Camponac, à Pessac, dans l'espace Histoire - Image (contact : 05.56.15.84.00 ou <http://www.cinema-histoire.fr/site.php>).

Si vous vous rendez au colloque directement **depuis la gare**, essayez de prendre le train jusqu'à la gare de Pessac. Prenez ensuite le tramway ligne B direction Bassins à Flot jusqu'au premier arrêt : « Camponac Médiathèque ». Comptez ensuite 10 minutes à pied. Sinon, vous pouvez rejoindre directement la médiathèque à pied depuis la gare de Pessac.

Si vous venez **depuis la gare St Jean**, prenez le tramway ligne C (devant la gare) direction Les Aubiers. Descendez à l'arrêt « Quinconces » et prenez le tramway ligne B, direction Pessac Centre, jusqu'à l'arrêt « Camponac Médiathèque ».

Si vous vous rendez au colloque **depuis le centre-ville**, prenez le tramway ligne B direction Pessac Centre, jusqu'à l'arrêt « Camponac Médiathèque ».

Pour plus d'informations sur vos trajets dans la CUB (Communauté urbaine de Bordeaux) :
www.infotbc.com

PROGRAMME DU COLLOQUE

« Faire de la recherche en cinéma et audiovisuel : quelles pratiques pour quels enjeux ? »

Équipe d'accueil *Imagines*, université Michel de Montaigne – Bordeaux 3

9, 10, 11 juillet 2008

Mercredi 9 juillet 2008

13 h 30 - 14 h : Accueil des participants

14 h - 14 h 30 : Ouverture du colloque

Jean-Jacques Benoît, Maire de Pessac

Pierre Beylot, Président de l'Afeccav, Vice-Président de l'Université Bordeaux 3

Christine Juppé-Leblond, Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale.

14 h 30 - 16 h 30 : Séance plénière 1

Problématique des sources et nouveaux modes d'écriture de l'histoire du cinéma et des médias

Présidence de séance : Jean-Pierre Bertin-Maghit, université Bordeaux 3

- Thomas Elssaesser, université d'Amsterdam : « *The lie of the image...* »
- Jean-Michel Rodes, Inathèque de France : « *Le cinéma dans les fonds de l'Inathèque* ».
- Laurent Le Forestier, université Rennes 2 : « Repenser les rapports entre histoire et théorie du cinéma : de quelques usages possibles du non-film ».

16 h 45 - 18 h 45 : Ateliers, 1^{ère} vague

Atelier 1 : *Corpus d'archives et interprétation ; modérateur : François Jost*

Atelier 2 : *Usages pluriels des archives ; modérateur : Michel Marie*

Atelier 3 : *Des sources aux œuvres ; modératrice : Emmanuelle André*

Atelier 4 : *Écriture de l'histoire et cinéma national ; modératrice : Raphaëlle Moine*

19 h 30 - 22 h : buffet & projection

Projection de *Derek*, présenté par Colin Mac Cabe, producteur du film et professeur à l'université de Pittsburg, précédée d'un buffet au Cinéma Jean-Eustache de Pessac.

Jeudi 10 juillet 2008

9 h - 11 h : Séance plénière 2

Croisements transdisciplinaires

Présidence de séance : Gilles Mouëllic, université Rennes 2

- Leonardo Quaresima, université de Bologne : « Les Ciseaux de la théorie (Balazs, Eisenstein et les aventures des idées du cinéma) ».
- François Jost, université Paris 3 : « Quelles questions poser au cinéma et à la télévision ? »
- Laurent Jullier, université Paris 3 : « Herméneutique du film et interdisciplinarité : le mariage découragé ».

11 h 15 - 12 h 45 : Ateliers, 2^e vague

Atelier 1 : *De la théorie à la création ; modérateur : Philippe Bourdier*

Atelier 2 : *Approches anthropologiques ; modératrice : Maxime Scheinfeigel*

Atelier 3 : *Enjeux historiques et idéologiques ; modérateur : Laurent Le Forestier*

13 h - 14 h : Déjeuner

14 h - 16 h : Séance plénière 3

Enjeux économiques, mutations technologiques, intermédialité

Présidence de séance : Joël Augros, université Paris 8

- Laurent Creton et Claude Forest, université Paris 3 : « Penser l'économie du cinéma. Apports et limites des approches quantitatives ».
- Jonathan Buchsbaum, université de New York : « Étudier le cinéma politique aujourd'hui : entre l'économie politique des communications et l'analyse du film/cinéma ».
- Thierry Lancien, université Bordeaux 3 : « Le spectateur et les situations de réception intermédiatiques ».

16 h 15 – 18 h 15 : Ateliers, 3^e vague

Atelier 1 : *Modèles et enjeux interprétatifs ; modérateur Geneviève Sellier*

Atelier 2 : *Approches transdisciplinaires du documentaire ; modératrice : Michèle Lagny*

Atelier 3 : *Intermédialité et intertextualité ; modératrice : Isabelle Le Corff*

Atelier 4 : *Cinemas et médias contemporains ; modérateur : Laurent Jullier*

18 h 30 - 20 h : Assemblée Générale de l'Afeccav

20 h 30 : Dîner gastronomique à Bordeaux

Vendredi 11 juillet

9 h – 11 h : Séance plénière 4

Légitimité culturelle et hiérarchie critique

Présidence de séance : Michel Marie

- Ginette Vincendeau, King's College, Londres : « Le cinéma français populaire à l'épreuve du féminisme et des études culturelles anglo-américaines ».
- Marc Lits, université catholique de Louvain : « De la culture populaire à la culture médiatique : la fin de la lutte des classements ? »
- Raphaëlle Moine, université Paris 10 : « Le cinéma populaire, un inconnu dans la maison ? »

11 h 15 – 12 h 45 : Ateliers, 4^e vague

Atelier 1 : *Bons et mauvais objets pour la recherche ; modérateur : Frédérique Berthet*

Atelier 2 : *Différences culturelles et circuit de légitimation ; modératrice : Kira Kitsopanidou*

Atelier 3 : *Regards critiques ; modératrice : Geneviève Sellier*

Atelier 4 : *Processus de légitimation et réception critique ; modérateur : Pierre Beylot*

13 h – 14 h : Déjeuner

14 h – 16 h : Séance plénière 5

Questions de réception et démarches socioculturelles

Présidence de séance : Isabelle Le Corff, université de Bretagne Occidentale

- Martin Mc Loone, université de Coleraine (Royaume-Uni) : « Cinéma national et

- mondialisation : l'exemple du cinéma irlandais ».
- Geneviève Sellier, université de Caen : « Les *gender studies* : articuler texte et contexte, culture d'élite et culture de masse ».
- Jean-Pierre Esquenazi, université Lyon 3 : « Cinéphilie/téléphilie : de l'exigence de légitimité à l'intimité hédoniste ».

16 h 15 – 18 h 15 : Ateliers, 5^e vague

Atelier 1 : *Gender studies et questions de réception* ; modératrice : Ginette Vincendeau

Atelier 2 : *Approches gender des figures d'acteurs et de personnages* ; modératrice : Jacqueline Nacache

Atelier 3 : *Réception et interculturalité* ; modérateur : Jean-Albert Bron

Atelier 4 : *Nouveaux objets, nouvelles formes de réception* ; modérateur : Hubert Cahuzac

PROGRAMME DES ATELIERS

1^{ère} vague : mercredi 9 juillet 2008, 16 h 45 – 18 h 45

Atelier 1 : *Corpus d'archives et interprétation.* Modérateur : François Jost.

- Christine Barbier Bouvet, Inathèque de France : « L'apport des sources audiovisuelles et écrites de radio-télévision pour l'écriture de l'histoire. Une journée particulière de télévision : le 22 avril 1961 – le putsch des généraux "félons" ».
- Marie-France Chambat, université Paris 3 : « Comment penser le comique à partir des archives télévisuelles ? »
- Jean-François Diana, université de Metz : « Comment construire une histoire de l'image de sport ? Constitution d'un *corpus* et exploitation des archives "dormantes" ».
- Bernard Papin, université Paris 11 : « La construction d'un *corpus* audiovisuel : choix des critères de pertinence et stratégies de légitimation des objets de la recherche ».

Atelier 2 : *Usages pluriels des archives.* Modérateur : Michel Marie.

- Michèle Lagny, université Paris 3 : « L'essor de la collecte des sources et l'histoire des médias : une cure de jouvence pour la recherche transdisciplinaire ».
- Luiz Augusto Filho Rezende, université fédérale de Rio de Janeiro (Brésil) : « L'archive audiovisuelle comme recours pour l'éducation scientifique ».
- Sheila Schvarzman, université Anhembi Morumbi (Brésil) : « Pour dire quoi ? Le cinéma parlant au Brésil dès les années trente ».

Atelier 3 : *Des sources aux œuvres.* Modératrice : Emmanuelle André.

- Marc Vernet, université Paris 7 : « Le programme de recherche ANR « Cinémarchivage » (2007-2010) ».
- Jean-Albert Bron, université Paris 10 : « De l'écriture à l'image: renouveler l'exploitation des archives scénaristiques. Réflexion appuyée sur une étude de cas (*Hiroshima mon amour*) ».
- Emmanuelle Meunier, université Paris 11 : « Repenser l'étude génétique des œuvres cinématographiques. L'exemple topique du *Casanova* de Fellini ».
- Luciana Corrêa de Araújo, université fédérale de São Carlos, São Paulo (Brésil) : « Jurando vingar : analyse du film, analyse du matériel ».

Atelier 4 : Écriture de l'histoire et cinéma national. Modératrice : Raphaëlle Moine.

- Jean-François Baillon, université Bordeaux 3 : « *"Bollocks to Truffaut"* ? ou comment j'ai appris à ne pas m'en faire et à aimer le cinéma britannique ... ».
- Peter Baxter, Queen's University, Kingston, Ontario (Canada) : « Cinéma français des années Chirac : la recherche et la critique ».
- Eugénie Zvonkine, université Paris 8 : « Le cinéma soviétique, un domaine en partage ».
- Amaranta Cesar, université Paris 3 : « Le cinéma comme articulation de différences culturelles : une approche postcoloniale du cinéma brésilien ».

2^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 11 h 15 – 12 h 45

Atelier 1 : De la théorie à la création. Modérateur : Philippe Bourdier.

- Walmeri Ribeiro, université catholique de São Paulo (Brésil) : « Le processus coopératif de création dans le cinéma brésilien ».
- Isabelle Singer, Philippe Morice, université de Provence : « Qui fabrique ? Qui regarde ? ».
- Clément Puget, université Paris-Est Marne-la-Vallée : « Du pont de Bouvines aux rives de la Meuse. Histoire de faire du cinéma ? ».

Atelier 2 : Approches anthropologiques. Modératrice : Maxime Scheinfeigel.

- Christa Blümlinger, université Paris 3 : « La renaissance de l'anthropologie culturelle en études de cinéma ».
- Marion Froger, université de Montréal (Canada) : « L'épreuve de sociabilité au cinéma ».
- Emmanuelle André, université Lyon 2 : « Vertus d'une "aberration méthodologique" pour la recherche en cinéma ».

Atelier 3 : Enjeux historiques et idéologiques. Modérateur : Laurent Le Forestier.

- Francesca Leonardi, université Paris 3 : « Censure, propagande ou analyse de film ? Les fiches des films hollywoodiens rédigées par les recenseurs de l'*Office of War Information* (OWI), 1942-1945 ».
- Elyette Benjamin-Labarthe, université Bordeaux 3 : « Histoire, cinéma et idéologie : réflexions sur le *Cimarron* de Wesley Ruggles (1930) ».
- Sylvain Dreyer, université Paris 7 : « Rendre les images comme on rend les honneurs ».

3^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15

Atelier 1 : Modèles et enjeux interprétatifs. Modérateur : Geneviève Sellier.

- Hubert Cahuzac, université Bordeaux 3, Benoît Le Blanc, université Bordeaux 2 : « Cartographier les savoirs en audiovisuel : un parcours heuristique à partir de l'annuaire de l'Afeccav ».
- Gian Maria Tore, université du Luxembourg : « Sur la théorie du cinéma : considérations inactuelles et propositions sémiotiques ».
- Jessie Lepen, université Paris 3 : « Ambition scientifique de l'analyse interprétative de films : la description objective en question et la théorie des cadres descriptifs ».
- Patrick-Yves Brun, université Bordeaux 3 : « Peut-on ou comment peut-on exiger de la recherche sur le cinéma (ou l'audiovisuel) qu'elle soit scientifique ? ».

Atelier 2 : Approches transdisciplinaires du documentaire. Modératrice : Michèle Lagny.

- Yann Kilborne, université de Poitiers : « Approche communicationnelle et enjeux du cinéma documentaire ».
- Marcius Freire, université d'État de Campinas-Unicamp (Brésil) : « Qui est l'auteur ? Le cinéma documentaire à l'heure de la « réalité payante » et des caméras stylo ».
- Céline Schall, université d'Avignon : « L'archéologie à la télévision : une approche pragmatique et située ».
- Pascal Génot, université de Corse : « Le patrimoine culturel, un terrain d'échanges pour la recherche en cinéma et audiovisuel ? Le cas d'une étude locale en Corse ».

Atelier 3 : Intermédialité et intertextualité. Modératrice : Isabelle Le Corff.

- Adalberto Müller, université de Brasilia (Brésil) : « L'anthropophagie dans l'âge de l'intermédialité ».
- Marie-Julie Catoir, université Bordeaux 3 : « Comment rendre compte des phénomènes d'hybridation, d'intermédialité et de métissage des images : pour une approche transdisciplinaire ».
- Gilles Menegaldo, université de Poitiers : « La citation filmique : modalités et enjeux ».

Atelier 4 : Cinémas et médias contemporains. Modérateur : Laurent Jullier.

- Daniel Serceau, université Paris 1 : « Pourquoi l'analyse de films, pourquoi l'étude des œuvres ? ».
- Alban Pichon, université Bordeaux 3 : « L'esthétique postmoderne ».
- Antoine Gaudin, université Paris 3 : « Esthétique du vidéoclip, perspectives de recherche sur un "mauvais objet" : des pré-notions à examiner, une interdisciplinarité à construire. »
- Eve Le Louarn, université de Provence : « Travailler l'horreur cinématographique aujourd'hui ».

4^e vague : vendredi 11 juillet, 11 h 15 – 12 h 45

Atelier 1 : Bons et mauvais objets pour la recherche. Modérateur : Frédérique Berthet.

- Maxime Scheinfeigel, université de Montpellier : « Qu'est-ce qu'un bon objet pour la recherche pour un étudiant aujourd'hui ? »
- Virginie Spies, université d'Avignon : « La question des objets médiatiques illégitimes et populaires ».
- Laurence Leveneur, université de Poitiers : « Méprises autour d'un objet : comment prendre au sérieux les jeux télévisés ? ».

Atelier 2 : Différences culturelles et circuit de légitimation. Modératrice : Kira Kitsopanidou.

- Anna Poupou, université Paris 3 : « Le cinéma grec de l'après guerre revisité : le statut du film populaire des années cinquante et soixante dans la télévision grecque contemporaine ».
- Maria Luiza Martins de Mendonça, université fédérale de Goiás (Brésil) : « Production audiovisuelle et expression des cultures subalternes au Brésil ».
- Gustavo Coelho, université d'État de Rio de Janeiro (Brésil) : « Sociabilités extrêmes: la production audiovisuelle dans le quotidien des obscurités ».

Atelier 3 : Regards critiques. Modératrice : Geneviève Sellier.

- Jacqueline Nacache, université Paris 7 : « Critique, vulgarisation, recherche : la confusion des genres ? »
- Olivier Thévenin, université de Franche-Comté : « La SRF et la « Quinzaine » : une construction d'identités collectives »

- Trudy Bolter, Institut d'Études Politiques de Bordeaux : « "Les navets des uns..." : Quid des *Quatre Cavaliers* de Minelli, 1962 ? ».

Atelier 4 : Processus de légitimation et réception critique. Modérateur : Pierre Beylot.

- Isabelle Le Corff, université de Bretagne Occidentale : « Le cinéma irlandais en France et la légitimation des œuvres ».
- Rosana Soares, université de São Paulo (Brésil) : « L'ancien et le nouveau. Légitimité culturelle dans le cinéma brésilien contemporain ».
- Carole Milleliri, université Paris 10 : « L'étude de réception critique, un outil pour définir et légitimer un vocable flou : le "cinéma de banlieue" ».

5^e vague : vendredi 11 juillet, 16 h 15 – 18 h 15

Atelier 1 : Gender studies et questions de réception. Modératrice : Ginette Vincendeau

- Alain Brassart, université Lille 3 : « Existe-t-il une réception homosexuelle ? Quelques pistes de réflexion à partir du cinéma français ».
- Brigitte Rollet, University of London Institute in Paris : « "Mauvais" objet, "mauvaise" approche ? Comment peut-on étudier les questions de genre et de sexualité dans les fictions françaises ? »
- Gwenaëlle Le Gras, université de Caen : « L'approche *gender* pour une relecture du cinéma populaire français classique ».

Atelier 2 : Approches gender des figures d'acteurs et de personnages. Modératrice : Jacqueline Nacache.

- Taline Karamanoukian, université de Caen : « Représentations télévisuelles et cinématographiques de la figure de femme moderne : études de cas autour des *Saintes Chéries*, *Erotissimo* et *Vas-y maman* ».
- Delphine Chedaleux, université de Caen : « Approche *gender* et socio-culturelle. Entre analyse filmique et contextualisation (exemple des jeunes premiers et des jeunes premières dans le cinéma français sous l'Occupation) ».
- Pierre-Olivier Toulza, universités Paris 3 et 7 : « Drew Barrymore et la comédie romantique hollywoodienne : la réinvention d'une star ».

Atelier 3 : Réception et interculturalité. Modérateur : Jean-Albert Bron.

- Pedro Guimaraes, université Paris 3 : « Comment analyser la réception critique ? Nouvelles méthodologies pour une étude de réception du cinéma portugais en France ».
- Louise Maurer, Australian National University, Canberra (Australie) : « La représentation d'une identité culturelle nationale par un *corpus* de films ».
- Patricia Caillé, université de Strasbourg : « L'enjeu des représentations et de la réception des "cinémas contemporains du Maghreb" en France : quelques réflexions épistémologiques et méthodologiques ».
- Bertrand Girardi, université de Ouarzazate (Maroc) : « Enquête sur la réception des études cinématographiques et audiovisuelles au Maroc, effet d'interculturalité ».

Atelier 4 : Nouveaux objets, nouvelles formes de réception. Modérateur : Hubert Cahuzac

- Mathias Kusnierz, université Paris 7 : « Hollywood et les nouveaux régimes de diffusion des images ».
- Jean-Marc Micciche, université de Metz : « Du film d'arts martiaux au cinéma asiatique ».
- Nolwenn Le Minez, université de Metz : « Quelle place accorder à l'identité culturelle du spectateur dans le processus de réception ? ».

RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS ET BIO-BIBLIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

Les résumés et les bio-bibliographies (en italique) apparaissent dans l'ordre d'intervention des participants au congrès.

Séance plénière 1 : mercredi 9 juillet 2008, 14 h 30 – 16 h 30 (présidence : Jean-Pierre Bertin-Maghit) : **Problématique des sources et nouveaux modes d'écriture de l'histoire du cinéma et des médias**

Thomas Elssaesser : « The lie of the image... »

- My presentation will start with some general observations about the current state of film studies, which I shall put under a motto, taken from Jean Luc Nancy : "The lie of the image is the truth of our world". If I had to sum up in one phrase what has kept me in film studies for the past three decades, it would be to explore the different meanings of this phrase, which I see as having tragic, comic and utopian dimensions, especially if one reads the phrase as "the performativity of the moving image has become a first reality", which is to say, the "cinema has become our symbolic form, and is not just an artform or a social fact". I believe that the history of film studies – and the strange twists and turns of film theory over the last 50 years – can be charted around Nancy's phrase.
- *Thomas Elssaesser est professeur au département Culture et Médias et dirige la recherche en cinéma, télévision et nouveaux médias à l'université d'Amsterdam. Ses publications les plus récentes en tant que co-auteur sont : Filmgeschichte und Frühes Kino (2002), European Cinema: Face to Face with Hollywood (2005), Terror und Trauma (2007) and Filmtheorie zur Einführung (2007, with Malte Hagener).*

Jean-Michel Rodes : « Le cinéma dans les fonds de l'Inathèque ».

- *Jean-Michel Rodes est directeur de l'Inathèque de France.*

Laurent Le Forestier : « Repenser les rapports entre histoire et théorie du cinéma : de quelques usages possibles du non-film ».

- Depuis quelques années, l'historiographie du cinéma s'est renouvelée, essentiellement à partir de deux champs de réflexion : les rapports que l'histoire peut entretenir avec la théorie et l'esthétique du cinéma et les usages possibles d'un type de sources jusqu'alors sous-estimées, le non-film. Cette communication propose d'envisager quelques possibilités pour un entremêlement de ces deux tendances, pour faire pleinement une histoire du cinéma, avec les films comme avec le non-film.
- *Laurent Le Forestier est professeur en études cinématographiques à l'université Rennes 2. Il est l'auteur, dernièrement, de deux ouvrages (Louis Feuillade. Retour aux sources, Paris, Gaumont / AFRHC, 2007, avec Alain Carou ; Aux sources de l'industrie du cinéma. Le modèle Pathé 1905-1908, Paris, L'Harmattan, 2006) et de nombreux articles (dernier paru : « Marcel L'Herbier, l'IDHEC et André Bazin : questions posées à l'essence du cinéma », in Laurent Véray (dir.), Marcel L'herbier, l'art du cinéma, Paris, AFRHC, 2008).*

Atelier 1, 1^{ère} vague : mercredi 9 juillet 2008, 16 h 45 – 18 h 45 (modérateur : François Jost) : **Corpus d'archives et interprétation**

Christine Barbier-Bouvet : « L'apport des sources audiovisuelles et écrites de radio-télévision pour l'écriture de l'histoire. Une journée particulière de télévision : le 22 avril 1961 – le putsch des généraux "félons" ».

- Mon intervention a pour objet la prise en compte d'un évènement par la télévision française : le putsch des généraux « félons » du 22 avril 1961. Il s'agira de montrer comment les images qui ont été conservées peuvent être analysées et « éclairées » par le matériau textuel qui entoure leur diffusion.
- *Entrée à l'Institut National de l'Audiovisuel en 1977 comme documentaliste au sein de la direction des archives professionnelles, Christine Barbier-Bouvet rejoint en 1992 la nouvelle direction de l'Ina en charge du dépôt légal de la radio-télévision (Inathèque). Depuis 1994, elle assure la mise en œuvre de la consultation des fonds collectés et l'encadrement scientifique des publics au centre de consultation de l'Inathèque, sur le site de la Bnf.*

Marie-France Chambat : « Comment penser le comique à partir des archives télévisuelles ? »

- Cette communication a un double objectif : méthodologique et théorique. En effet, je propose à travers la restitution de résultats d'analyse, d'explorer les fondements méthodologiques qui m'y ont conduit. Il

s'agit donc d'un parcours réflexif sur une démarche de recherche et ses outils disponibles couplée à la présentation analytique d'une collection d'émissions du service de la recherche méconnue, *L'Atelier Prévert Derlon*, diffusée en 1969.

- Marie-France Chambat-Houillon est maître de conférences à l'UFR Communication de l'université Paris 3. Membre du CEISME, co-pilote d'un projet innovant de Paris 3 « Les territoires du rire », elle est co-auteur de *Droit de Citer* (Bréal, 2005) et d'une quinzaine d'articles autour de l'énonciation médiatique, la question de l'auteur et de l'œuvre télévisuelle et celle du plagiat. Elle coordonne actuellement le numéro 28 d'*Humoresques consacré au comique au cinéma et à la télévision*.

Jean-François Diana : « Comment construire une histoire de l'image de sport ? Constitution d'un corpus et exploitation des archives "dormantes" ».

- La multiplication des images de sport est significative d'un état des choses, qui, d'un côté, collabore à la transfiguration du réel, à l'autorité de la représentation sur le jeu, et d'un autre, participe à sa pleine visibilité. Ces effets de trop plein et d'excès questionnent les procédés qui ont contribué à construire, à travers le temps, la mémoire collective du sport.
- Jean-François Diana est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université de Metz, membre du Centre de recherche sur les médiations (EA 3476). Ses articles les plus récents sont : « Attitude Rugby : les goûts des images et des mots », in Lochard G., Cahuzac P. (dir.), *L'ovale dans la lucarne, Bruxelles/Paris, De Boeck/INA, 2007* ; « De Berne (1954) à Berlin (2008). Un demi-siècle de conquête médiatique sur la coupe du monde de football », *Aspect de la Coupe du Monde de Football, CRUHL, 2008*. Il a également co-dirigé l'ouvrage : « Le sport médiatisé : du voir au savoir » *Médiamorphoses, 11, juin 2004*.

Bernard Papin : « La construction d'un corpus audiovisuel : choix des critères de pertinence et stratégies de légitimation des objets de la recherche ».

- Le groupe LU/TE (« Lumières et télévision ») s'intéresse aux représentations du Siècle des Lumières à la télévision française, des années 1950 à nos jours. Il est confronté à une série de difficultés quant à la pertinence des objets télévisuels à faire figurer dans son corpus, difficultés qui l'ont conduit à questionner de nouveau les notions d'œuvre, d'auteur et de genre en matière audiovisuelle.
- Bernard Papin est maître de conférences à l'IUT de Cachan (université Paris 11) et chargé de cours à l'université Paris 3. Membre du CEISME ; il est responsable du groupe « LU/TE » (« Lumières et télévision »). Dernier ouvrage : *L'invention du carré blanc : images convenables, images inconvenantes sur le petit écran des années 60, L'Harmattan, coll. de visu, 2006*.

Atelier 2, 1^{ère} vague : mercredi 9 juillet 2008, 16 h 45 – 18 h 45 (modérateur : Michel Marie) :
Usages pluriels des archives

Michèle Lagny : « L'essor de la collecte des sources et l'histoire des médias : une cure de jouvence pour la recherche transdisciplinaire ».

- La multiplication des ressources mises à la disposition des chercheurs n'engendre pas en elle-même de changements dans l'écriture de l'histoire des médias. En revanche, elle confirme des rapprochements qui s'expriment dans le choix même du « champ » couvert par le colloque, où s'associent ouvertement « cinéma, télévision et nouveaux médias », longtemps opposés. Les nouvelles possibilités d'exploitation des sources peuvent ainsi susciter des croisements inédits. Elles amènent en effet à s'interroger sur la pertinence des modèles monolithiques et à essayer d'en repenser d'autres en utilisant des concepts issus de différentes sciences sociales, comme le font depuis longtemps les historiens.
- Michèle Lagny est professeur émérite à Paris 3 et membre de l'École doctorale 267 (ASSIC), de l'équipe 185 de l'IRCAV, du groupe de recherche « Théâtre de la mémoire ». Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Visconti, cinéaste, Pris, Bifi/ Durante 2002* ; *De l'histoire du cinéma, méthode historique et histoire du cinéma, Paris, Armand Colin 1992*.

Luiz Augusto Filho Rezende : « L'archive audiovisuelle comme recours pour l'éducation scientifique ».

- L'objet de cette communication est de réfléchir aux possibilités d'utilisation et d'appropriation des archives filmiques médicales dans l'enseignement des sciences. Par cette réflexion nous espérons contribuer à l'amélioration des méthodes d'utilisation des archives filmiques dans l'éducation.
- Luiz Augusto Filho Rezende est professeur de l'audiovisuel éducatif à l'université fédérale de Rio de Janeiro (Brésil) et coordinateur du laboratoire de vidéo éducative de cette institution. Il a aussi enseigné le cinéma à l'université Estácio de Sá (Rio de Janeiro) et réalisé des courts-métrages comme directeur, scénariste et éditeur. Chercheur spécialisé en cinéma documentaire, il a publié quelques articles sur ce thème au Brésil.

Sheila Schvarzman : « Pour dire quoi ? Le cinéma parlant au Brésil dès les années trente ».

- Dans le passage du muet vers le parlant au Brésil, le cinéma acquiert une existence réelle pour le public à travers la musique, et atteint une reconnaissance sociale et politique à travers sa participation à la production de significations politiques qui encensaient les nouveaux éléments nationaux. Il participe de la construction d'une rhétorique où le discours révèle des éléments que l'image occulte.
- *Sheila Schvarzman est docteur en histoire sociale à l'université de Campinas, Professeur du Programme de Formations de Recherche en Communication de l'université Anhembi Morumbi et d'Histoire de l'Audiovisuel au Brésil au Centre Universitaire Senac. Auteur de Humberto Mauro e as Imagens do Brasil, São Paulo, Edunesp, 2004 (« Humberto Mauro, inventeur du Brésil » in Présence et passé du Cinéma Brésilien, Paris, Bem Te Vi, 2005) ; « O rádio e o cinema no Brasil dos anos 30 » in Comunicação contemporânea - estudos de cinema e audiovisual, São Paulo, Alameda Editorial, 2007.*

Atelier 3, 1^{ère} vague : mercredi 9 juillet 2008, 16 h 45 – 18 h 45 (modératrice : Emmanuelle André) : **Des sources aux œuvres**

Marc Vernet : « Le programme de recherche ANR « Cinémarchivage » (2007-2010) ».

- Accepté le 24 décembre 2007, le programme de recherche ANR « Cinémarchivage » fédère pour trois années pleines cinq institutions plus une : les universités Paris Diderot, Paris 3, Montpellier 3 Paul Valéry, l'ENS Ulm, et la Cinémathèque française. En association avec Montpellier 3, l'Institut Jean Vigo participe également au programme. Cette composition traduit la volonté explicite du programme d'articuler sur un travail archivistique déjà engagé, au départ pour des fonds dits « non-film », un travail collectif de recherche historique, esthétique et méthodologique.
- *Ancien élève de l'ENSET et de l'EHESS, Marc Vernet est professeur d'études cinématographiques à l'université Paris 7 et conseiller pour le patrimoine cinématographique de la direction de l'Institut national du patrimoine. Il est le coordinateur du programme de recherche ANR « Cinémarchivage ». Co-auteur d'Esthétique du film (Nathan, 1983-2005), il est l'auteur de Figures de l'absence (Cahiers du cinéma, 1988) et a mené (juin 2005-mars 2006) pour le ministère de la Culture et de la Communication une mission de réflexion sur la mise en place de filières pérennes de formation aux métiers du patrimoine cinématographique. Il a publié en 2007, avec le photographe Raymond Cauchetier, Photos de cinéma. Autour de la Nouvelle vague 1958-1968, Editions Image France.*

Jean-Albert Bron : « De l'écriture à l'image: renouveler l'exploitation des archives scénaristiques. Réflexion appuyée sur une étude de cas (Hiroshima mon amour) ».

- L'accès aux documents écrits ayant précédé et préparé le tournage permet-il, au delà d'une traditionnelle analyse de la « démarche de création », de mieux mesurer le rapport complexe de la création filmique à la parole et au langage, ainsi que le suggèrent par exemple les textes de Roland Barthes autour du concept de « filmique » ? L'observation du travail réciproque de l'écriture dans le filmage, et du filmage contre l'écriture ouvre sur une problématique de l'exploitation des documents scénaristiques.
- *Agrégé de Lettres classiques, enseignant en cinéma et audiovisuel en Lycée, formateur IUFM (1987 à 2004), Jean-Albert Bron est, depuis 2004, Prag en études cinématographiques à l'université Paris 10. Doctorant à Paris 7 (dir. Claude Murcia), il a publié une étude sur le cinéma d'Eisenstein pour le SCEREN en 2004, une monographie sur La Règle du jeu en 1998, et À la découverte de l'image en 2001 dans la collection Ellipses, ainsi que des articles sur Resnais et Renoir dans la revue Contre Bande (université Paris 1). Il participe à l'édition et à la rédaction de la revue le Cahier des Ailes du Désir.*

Emmanuelle Meunier : « Repenser l'étude génétique des œuvres cinématographiques. L'exemple topique du Casanova de Fellini ».

- Une réflexion mettant en lumière démarches et enjeux de la recherche en cinéma nous paraît se nourrir avec profit d'un questionnement visant à évaluer les apports et les écueils des études génétiques en terrain filmique. Se pencher sur la genèse d'une œuvre cinématographique peut d'emblée séduire le chercheur par la richesse du matériel d'étude mis à sa disposition. Cependant, l'exemple révélateur du Casanova de Fellini apprend à se méfier du regard parfois biaisé, orienté, des « fabricant(s) » des documents génétiques mis à disposition.
- *Après une maîtrise de LEA option traduction consacrée au mythe de Robin des Bois au cinéma, Emmanuelle Meunier a choisi de poursuivre ses études par un DEA d'Italien, toujours lié à la problématique de l'adaptation cinématographique. Axé sur les techniques des récits littéraire et filmique, il a été publié en 2004 (l'Harmattan). Dans sa thèse de doctorat, soutenue en janvier 2008, elle s'intéresse, sous l'angle génétique, à un cas particulier d'adaptation, Le Casanova de Fellini, relecture particulière du « mythe » originel. Elle est chargée de cours en cinéma à l'université Paris 3 et professeur contractuel en expression-communication à Paris 11.*

Luciana Corrêa de Araújo : « Jurando vingar : analyse du film, analyse du matériel ».

- Analyse filmique et analyse physique (de la copie en nitrate) du film *Jurando vingar* (1925), produit à l'état de Pernambuco, au Nord-est du Brésil, en évaluant procédures de découpage et de montage, ainsi que les rapports entre régionalisme et l'influence du cinéma d'aventure américain.
- *Luciana Corrêa de Araújo est professeure d'histoire et théorie du cinéma et de l'audiovisuel à l'Universidade Federal de São Carlos (Brésil). Auteur de A crônica de cinema no Recife dos anos 50 (1997). Elle a dirigé avec Rubens Machado et Rosana de Lima Soares les ouvrages Estudos de Cinema Socine VII (2006) e VIII (2007). Ses recherches concernent aujourd'hui l'histoire du cinéma muet brésilien.*

Atelier 4, 1^{ère} vague : mercredi 9 juillet 2008, 16 h 45 – 18 h 45 (modératrice : Raphaëlle Moine) : **Écriture de l'histoire et cinéma national**

Jean-François Baillon : « “Bollocks to Truffaut” ? ou comment j'ai appris à ne pas m'en faire et à aimer le cinéma britannique ... ».

- En examinant les difficultés liées à l'écriture d'une histoire culturelle du cinéma britannique à travers les paramètres du genre cinématographique, du cinéma d'auteur et de l'ethnicité, on contestera la pertinence d'une essence nationale qui s'exprimerait dans des genres et codes fixes au bénéfice de l'instabilité des grands récits totalisants.
- *Ancien élève de l'ENS-Ulm, Jean-François Baillon est professeur à l'université Bordeaux 3. Membre de CLIMAS (E.A. 4196) et de la SERCIA (Société d'Études et de Recherches sur le Cinéma Anglo-saxon), il a coordonné un ouvrage sur La Règle du jeu (Ellipses, 1998). Il est l'auteur de plusieurs articles et communications sur le cinéma britannique, sur le cinéma gothique et sur les rapports entre cinéma et identités nationales.*

Peter Baxter : « Cinéma français des années Chirac : la recherche et la critique ».

- En France, pendant la présidence de Jacques Chirac, des révolutions sociales initiées des décennies auparavant continuaient à transformer et les relations entre les sexes et la composition de la famille. Qu'est-ce que le rôle du cinéma français de ces années dans cette « révolution familiale », comme moyen d'imaginer autrement la vie sentimentale et sexuelle ?
- *Peter Baxter est professeur associé au Department of Film & Media, Queen's University, Kingston, Canada. Il est auteur de Just Watch! Sternberg, Paramount and America (BFI, 1993).*

Eugénie Zvonkine : « Le cinéma soviétique, un domaine en partage ».

- Les spécificités de la compréhension des films à travers le prisme des études d'historiens et de slavistes, sur l'exemple de *Brèves rencontres* (*Korotkie vstretchi*, 1967) et *Longs adieux* (*Dolgie provody*, 1971) de Kira Mouratova. Un grand nombre de textes écrits en Occident sur les films soviétiques, ne le sont pas par des chercheurs en cinéma, mais par des historiens et des slavistes. À travers l'étude des textes sur les deux premiers films de K. Mouratova nous tenterons de rendre compte de la spécificité de ces approches de la matière filmique.
- *Eugénie Zvonkine, ATER au département cinéma à l'université Paris 8 écrit une thèse sur l'œuvre cinématographique de Kira Mouratova, intervient sur son œuvre en France (Institut d'études slaves, EHESS) et à l'étranger (Third Fitzwilliam Conference, Cambridge ; le congrès AAASS en novembre 2008 aux États-Unis). Elle a publié « The structure of the fairy tale in Kira Muratova's The Sentimental Policeman », Studies in Russian and Soviet cinema, n°2, 2007.*

Amaranta Cesar : « Le cinéma comme articulation de différences culturelles : une approche postcoloniale du cinéma brésilien ».

- Les concepts d'identité et de nation sont des paradigmes analytiques et critiques qui ont forgé d'importants mouvements cinématographiques comme le *Cinema Novo*. Le cinéma brésilien est par conséquent un cinéma en recherche de son identité artistique et politique. Mais une telle quête est vouée à l'échec si l'on considère la crise du concept de nation et le renouveau de la notion d'identité. C'est pourquoi je suggère de développer un modèle analytique sur la façon dont les films construisent des formes d'altérité, l'identité étant alors comprise comme une pratique performative et discursive.
- *Doctorante en Cinéma et Audiovisuel à Paris 3, Amaranta César a obtenu en 2002 un Master recherche de communication et culture contemporaines à l'université fédérale de Bahia (Brésil) et le prix Intercom (Société Brésilienne d'Études Interdisciplinaires de la Communication) du meilleur mémoire de Master 2.*

Séance plénière 2 : jeudi 10 juillet 2008, 9 h – 11 h (présidence : Gilles Mouëllic) :
Croisements transdisciplinaires

Leonardo Quaresima : « Les Ciseaux de la théorie (Balazs, Eisenstein et les aventures des idées du cinéma) ».

- Je partirai d'un cas concret : la polémique « Balazs/Eisenstein » à la fin des années vingt. Mais ce cas sera le point de départ pour un discours plus général qui viserait à montrer comment se développent des processus de légitimation d'orientations et de notions théoriques (et qui, en même temps, ont un *reflex* direct et fort sur la pratique). Je montrerai comment les notions de « physionomie », « style », « atmosphère » ont été mises aux marges de la théorie et de la pratique du cinéma (en subissant un véritable procès de délégitimation) en faveur d'autres notions (« auteur », « montage »).
- *Leonardo Quaresima dirige le département de cinéma à l'université de Udine. Co-directeur de la revue internationale Cinéma & Cie et directeur de la revue Bianco e Nero (Centro Sperimentale di Cinematografia, Rome). Parmi ses derniers travaux, l'édition critique de De Caligari à Hitler de Kracauer (Princeton, 2004) et la première édition italienne de L'Homme visible de Balazs (Torino, 2008).*

François Jost : « Quelles questions poser au cinéma et à la télévision ? »

- Depuis que je fais des recherches, les objets – cinéma, TV – ont changé, mais bien moins que mon regard, bien moins que les questions que je leur pose. S'il y a, quarante ans, la sémiologie du cinéma s'interrogeait explicitement sur le comment (« comment on comprend »), l'étude de la télévision a imposé avec insistance une autre question, celle du « pourquoi ? » pour des raisons qu'on explicitera. Prise en compte, cette question en amène aussitôt bien d'autres : ne faut-il pas interroger le cinéma de la même manière ? Et quelles seraient les contours de cette discipline du pourquoi, attentive aux symptômes, de cette sémiologie ?
- *François Jost est professeur à l'université Paris 3, où il dirige le Centre d'Études sur l'Image et le Son Médiatiques (CEISME) et où il enseigne l'analyse de la télévision et la sémiologie audiovisuelle. Il est Professeur invité dans de nombreuses universités à travers le monde. Il a publié une vingtaine de livres sur le cinéma et la télévision, dont L'œil-caméra (PUL, 1987), Le Temps d'un regard (Klincksieck, 1998), La Télévision du quotidien (De Boeck, 2004, 2^e ed.), Comprendre la télévision (Armand Colin, coll. 128, 2005), Introduction à l'analyse de la télévision (Ellipses, 2007, 3^e éd.), L'Empire du loft, la suite (ed. La Dispute, 2007), Le Culte du banal (CNRS éditions, 2007).*

Laurent Jullier : « Herméneutique du film et interdisciplinarité : le mariage découragé ».

- Le cinéma est un « fait social total » au sens de Marcel Mauss, c'est-à-dire qu'il engage les champs économique, juridique, éthique, esthétique, etc. Il devrait donc donner lieu à des travaux universitaires combinant des outils en provenance de diverses disciplines ; or ce n'est pas si fréquent. D'où vient cette intrigante caractéristique : spécificité française ? *Science Wars* ? incommensurabilités paradigmatiques ? méfiance ?
- *Laurent Jullier est professeur d'études cinématographiques et membre de l'IRCAV (université Paris 3). Derniers livres parus : Abécédaire des Parapluies de Cherbourg, L'Amandier, Paris 2007 ; Interdit aux moins de 18 ans. Morale, sexe et violence au cinéma. Armand Colin, Paris 2008.*

Atelier 1, 2^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 11 h 15 – 12 h 45 (modérateur : Philippe Bourdier) :
De la théorie à la création

Walmeri Ribeiro : « Le processus coopératif de création dans le cinéma brésilien ».

- Ce terme, employé par Salles en 2002, désigne la pratique collective par laquelle tous les membres acteurs partagent un « projet poétique ». C'est une proposition de construction qui découle de l'échange, de l'interférence, et dont les principes de création sont l'action et l'improvisation sur scène. Nous développerons l'idée selon laquelle la création advient d'une organisation non hiérarchique, rompant avec les codes traditionnels de la production cinématographique et télévisuelle.
- *Doctorante en Communication et Sémiotique à la PUC/SP, titulaire d'un Master en Arts par l'UNICAMP, elle se consacre à l'étude de l'intersection entre les arts scéniques et l'audiovisuel, et surtout à l'acteur dans l'audiovisuel. Parmi ses plus récentes publications se trouvent « L'acteur-créateur dans le cinéma brésilien contemporain' » et « À la recherche de l'essence de l'acteur ».*

Isabelle Singer, Philippe Morice : « Qui fabrique ? Qui regarde ? ».

- Nous proposons de lancer ici des passerelles entre le discours de qui considère le film et la pratique de qui le fabrique, entre des approches trop souvent mises en opposition au détriment d'un enrichissement fruit d'une prise en considération plurielle, d'une articulation entre intentions artistiques, considérations économiques et recherches ergologiques, toutes disciplines qu'il s'agit d'interroger afin

que la fabrique du film travaille sans cesse à la mise en harmonie de ces faux antagonismes pour le seul bénéfice de l'œuvre accomplie et partagée.

- *Maître de conférences de l'université de Provence (département SATIS), auteur d'une thèse sur Robert Bresson et d'articles sur ce cinéaste : « la collocazione des images et des sons » (Une Architecture du son, L'Harmattan 2005) ; « du personnage littéraire au modèle bressonnien » (La Fabrique du personnage, Editions Champion, 2007) ainsi que d'un article sur l'analyse filmique : « le multimédia, un nouveau support d'analyse » (L'Analyse filmique en question, L'Harmattan 2006). Monteuse et réalisatrice de documentaires.*
- *Premier Assistant-Réalisateur, Philippe Morice est professeur associé au département SATIS de l'université de Provence. Outre sa thèse de doctorat (Les fantômes d'Eastwood : récurrences et circulation, 2006), il a écrit des articles pour Cinémaction (« Métadiégèse eastwoodienne et non agir », 2008) et www.lignes-de-fuite.net (« The Bridges Of Madison County : aventure familiale, voyage abyssal, parcours initiatique », 2005, « Le son d'Eastwood : sense around », 2007) et un roman, Seuls les chiens de son clan lui accordaient encore un sourire, Séguier/Archimbaud (2006).*

Clément Puget : « Du pont de Bouvines aux rives de la Meuse. Histoire de faire du cinéma ? ».

- *Faire de la recherche pour faire du cinéma ? Ce n'est pas un objectif initial, rarement l'enjeu qui motive les chercheurs en Cinéma et Audiovisuel... Pourtant le lien entre théorie et pratique – Recherche et 7^e Art – nous concerne essentiellement. D'une thèse de doctorat achevée en 2006, j'ai voulu imaginer – à l'instar de la démarche de Georges Duby à propos de Bouvines – l'esquisse d'un scénario filmique possible sur « Verdun », cette bataille, cet événement, cet « instant » qui s'éternisa dix longs mois, de février à décembre 1916.*
- *Docteur en études cinématographiques, Clément Puget est historien du cinéma. Il a rédigé sa thèse sur l'écriture de la bataille de Verdun dans le cinéma français (2006). Après avoir enseigné à Paris 3 et Paris 7 (ATER), il est actuellement chargé de cours à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, professeur à l'EAC Paris et intervenant à l'INA. Il est l'auteur d'un commentaire du film Verdun souvenirs d'histoire (DVD), et d'articles parus dans des actes de colloque, ouvrages collectifs et revues d'Histoire, d'esthétique et de communications telles qu'Arkheia, Revue d'Histoire, Questions de communication ou 1895.*

Atelier 2, 2^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 11 h 15 – 12 h 45 (modératrice : Maxime Scheinfeigel) : **Approches anthropologiques**

Christa Blümlinger : « La renaissance de l'anthropologie culturelle en études de cinéma ».

- *En France, depuis la proposition importante d'Edgar Morin, trop oubliée aujourd'hui, on a peu étudié le cinéma comme objet de l'anthropologie culturelle. Aujourd'hui, la re-lecture des fondateurs de la Kulturwissenschaft allemande (Cassirer, Warburg, Benjamin, Kracauer, Simmel) semble renouveler, en Europe comme aux États-Unis, les études du cinéma.*
- *Maître de conférences en études de cinéma à l'université Paris 3, Christa Blümlinger a obtenu son habilitation à diriger des recherches en 2006 à la Freie Universität Berlin. Diverses activités comme critique et programmatrice dans le domaine du cinéma et de l'art des nouveaux média, en Autriche, en Allemagne et en France. Nombreuses publications sur la théorie et l'esthétique du cinéma, sur le film d'essai, le cinéma d'avant-garde et l'art des nouveaux média. En français, édition et introduction de textes choisis de Harun Farocki, Reconnaître et poursuivre (THTY, 2002). Parmi ses publications, direction de plusieurs ouvrages collectifs et un livre à paraître, sur le emploi filmique : Kino aus zweiter Hand. Ästhetik materieller Aneignung im Film und in der Medienkunst (Vorwerk 8, Berlin, 2008).*

Marion Froger : « L'épreuve de sociabilité au cinéma ».

- *Il s'agira de décrire la dimension communautaire du cinéma à travers l'étude des signes relationnels et de dégager les aspects communautaires qui guident l'évaluation esthétique à saveur éthique du spectateur. Nous montrerons que son évaluation procède d'une tierce position par rapport aux relations qui se nouent à l'écran. La question n'est pas tant celle des représentations que partageraient des spectateurs, que celle des scénographies d'inclusion ou d'exclusion et des actes de socialisation privilégiés par elles (témoigner, juger, compatir).*
- *Professeure adjointe au département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'université de Montréal depuis août 2007, Marion Froger a aussi longtemps assumé la coordination scientifique du Centre de recherche sur l'intermédialité de cette même université. Ses domaines de recherche sont la socialité du cinéma, l'esthétique communautaire et l'intermédialité. Elle a travaillé sur la dimension communautaire du cinéma québécois, la relation de don au travers du film et les gestes de médiation dans l'audiovisuel. Elle a organisé plusieurs colloques et ateliers et a co-dirigé deux ouvrages collectifs sur les enjeux sociaux d'une part [1] et les enjeux épistémologiques d'autre part [2] de l'intermédialité.*

Emmanuelle André : « Vertus d'une "aberration méthodologique" pour la recherche en cinéma ».

- Afin de saisir d'où viennent les images de cinéma, on convoquera ce *corpus* très large qu'a constitué au dernier tiers du XIX^e siècle la recherche médicale sur l'hystérie. Rouvrir ce *corpus* médical d'images et de textes pour interroger le cinéma conduit alors à embrasser méthodes et champs de savoir très variés, qui obligent à repenser les critères de l'analyse.
- *Maître de conférences en études cinématographiques à l'université Lumière-Lyon 2, Emmanuelle André a publié plusieurs articles, a co-dirigé des ouvrages collectifs et est l'auteur de Esthétique du motif. Cinéma, musique, peinture (Presses Universitaires de Vincennes, 2007). Ses derniers travaux portent sur l'iconographie de la main au cinéma et sur les rapports entre le cinéma et l'hystérie.*

Atelier 3, 2^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 11 h 15 -12 h 45 (modérateur : Laurent Le Forestier) : **Enjeux historiques et idéologiques**

Francesca Leonardi : « Censure, propagande ou analyse de film ? Les fiches des films hollywoodiens rédigées par les recenseurs de l'Office of War Information (OWI), 1942-1945 ».

- Les analyses des films hollywoodiens rédigées par la section cinéma du bureau d'information de guerre américain (*Office War Information, OWI*), entre 1942 et 1945, nous permettent de nous interroger sur une activité de réception singulière. Comment définir les recenseurs de l'OWI ? Seraient-ils des censeurs en charge d'interdire les éléments jugés contraires aux objectifs de la propagande, ou plutôt des spectateurs professionnels opérant pour une institution ?
- *Francesca Leonardi prépare, à l'université Paris 3, une thèse de doctorat sur le retour du cinéma américain en France et en Italie à la Libération, sous la direction de Michel Marie, et enseigne à l'université de Dijon en qualité de lectrice d'italien. Elle a publié plusieurs articles, en France et en Italie, sur l'histoire culturelle et politique du cinéma.*

Elyette Benjamin-Labarthe : « Histoire, cinéma et idéologie : réflexions sur le Cimarron de Wesley Ruggles (1930) ».

- C'est l'auto-censure d'une société ou ses lapsus qui intéressent ici, avec l'approche du mot « *cimarrón* », terme espagnol signifiant « esclave fugitif », que le cinéma anglo-américain va s'approprier en le détournant, car il résiste à le reconnaître, ou à donner une place à la réalité de l'esclavage. L'adaptation filmique du roman éponyme d'Edna Ferber par Wesley Ruggles immortalise la course sauvage de 50 000 fermiers potentiels en quête d'un lopin de terre dans le *no man's land* de l'Oklahoma, glorifiant une installation légitimée par le droit et non la justice. « Cimarron » devient le vecteur d'un romantisme adamique, nommé un lieu qui sanctionne l'appropriation du territoire par des pionniers anglo-américains mais occulte le passé métissé du Texas ainsi qu'une appartenance tabouée à l'africanité.
- *Elyette Benjamin-Labarthe est auteur d'une thèse de doctorat sur l'histoire des idées, L'humanisme de Saul Bellow, et étudie la pensée, la littérature et la culture américaines, spécialement envisagées sous l'angle des apports de l'immigration et des problèmes historiques et sociologiques qu'elle soulève. Elle a coécrit Écritures Hispaniques aux États-Unis : Mémoire et Mutations, édité Cinéma américain : aux marches du Paradis ? Le cinéma des minorités ethniques aux États-Unis, écrit Vous Avez Dit Chicano, une anthologie commentée et traduite de poésie chicano, co-édité Confrontations et Métissages.*

Sylvain Dreyer : « Rendre les images comme on rend les honneurs ».

- L'étude du rapport entre les films engagés français consacrés aux luttes tiers-mondistes et leur destinataire révèle un écart entre les conditions sociales de réalisation-diffusion et le destinataire français ou étranger construit par les œuvres.
- *Sylvain Dreyer, agrégé de lettres, est docteur et ATER à l'université Paris 7. Sa thèse a pour titre L'engagement critique et la révolution des autres, textes et films français des années 60 aux années 80. Il a publié dans Esprit, La voix du regard, Textuel, Tracés et Musica falsa.*

Séance plénière 3 : jeudi 10 juillet 2008, 14 h – 16 h (présidence : Joël Augros) :
Enjeux économiques, mutations technologiques, intermédialité

Laurent Creton et Claude Forest : « Penser l'économie du cinéma. Apports et limites des approches quantitatives ».

- Les données quantitatives permettent à l'économiste d'aborder chaque étude avec un sérieux supposé puisqu'elle va reposer sur des faits, et non des sentiments ou des impressions peu compatibles avec une ambition d'analyse scientifique. L'aspect subjectif, partisan ou polémique voile souvent l'analyse,

particulièrement dans les champs culturels au sens large, et cinématographique en particulier, tandis que l'aspect quantitatif permet de revenir à une certaine forme du réel. Ainsi, à l'assertion « les gros films américains envahissent le marché », des questions simples telles « gros, c'est combien ? » ou, « combien de films diffusés, et de quelles nationalités ? » permettent de replacer le problème dans une autre dimension, certainement plus propice à une compréhension pouvant même déboucher sur des modifications de pratiques.

- *Laurent Creton est professeur à l'université de Paris 3, directeur de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (Ircav) et responsable du Groupe de recherche en économie du cinéma et de l'audiovisuel (Gréca). Spécialiste de l'économie du cinéma et de l'audiovisuel, ses recherches portent notamment sur les marchés du cinéma, son histoire institutionnelle, les stratégies d'entreprise, les relations avec la télévision et les industries de la communication. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dans ces domaines, notamment Économie du cinéma : perspectives stratégiques, Cinéma et marché, chez Armand Colin, Cinéma et (in)dépendance : une économie politique, Cinéma et stratégies : économie des interdépendances aux Presses Sorbonne Nouvelle, Le Cinéma à l'épreuve du système télévisuel et Histoire économique du cinéma français : production et financement chez CNRS Éditions.*
- *Claude Forest est maître de conférences en économie du cinéma et de l'audiovisuel à l'université Paris 3, membre du Gréca et exploitant d'une salle de cinéma. Ses recherches portent principalement sur la diffusion cinématographique en salles en Europe, sur le discours des intervenants dans la filière et sur la demande, notamment culturelle.*

Jonathan Buchsbaum : « Étudier le cinéma politique aujourd'hui : entre l'économie politique des communications et l'analyse du film/cinéma ».

- Aux États-Unis, les chercheurs qui étudient l'économie du cinéma travaillent sur les sujets qui normalement n'ont rien à voir avec les départements du cinéma. Leur travail assez souvent consiste à expliquer le pouvoir d'Hollywood en termes uniquement des caractéristiques des films, et non de politique intérieure et/ou extérieure de l'industrie. En quoi est-ce différent de l'étude de l'économie du cinéma en France ?
- *Jonathan Buchsbaum est professeur de Media Studies à Queens College, City University de New York. Il est auteur de Cinema Engagé : Film in the Popular Front (1988) et Cinema and the Sandinistas : Filmmaking in Revolutionary Nicaragua (2003).*

Thierry Lancien : « Le spectateur et les situations de réception intermédiaiques ».

- La multiplication des écrans qui fait coexister les écrans de cinéma, de télévision, d'ordinateur ou encore de mobile amène à se demander en quoi cette situation affecte, modifie, transforme les relations que les spectateurs entretiennent avec les images.
- *Thierry Lancien est professeur à l'université Bordeaux 3 et membre de l'équipe d'accueil IMAGES (Images histoire et société). Ses travaux de recherche portent sur les mutations de l'image et sur les questions d'intermédialité. Publications récentes : Goliot-Lété A., Joly M., Lancien Th., Le Mée I., Vanoye F., Dictionnaire de l'image, Vuibert, juillet 2006 ; Lancien Th., « Art et médias. De la critique à l'empathie » in Pouvoirs de l'image. Figures de l'art, Revue d'études esthétiques, juin 2006 ; Lancien Th., « D'un média l'autre. Généalogie et identité des médias », Médiamorphoses, n°16, INA, Armand Colin, avril 2006.*

**Atelier 1, 3^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15 (modérateur : Guillaume Soulez) :
Modèles et enjeux interprétatifs**

Hubert Cahuzac et Benoît Le Blanc : « Cartographier les savoirs en audiovisuel : un parcours heuristique à partir de l'e-annuaire de l'Afeccav ».

- L'expression spontanée d'un axe de recherche par le chercheur lui-même (comme dans l'e-annuaire de l'Afeccav) établit des rapports plus ou moins explicites entre objet, corpus, démarche, problématiques. Cette apparente complexité peut être « traduite » en une structure de liens et/ou de graphes, dessinant une cartographie conceptuelle à l'échelle d'une communauté de chercheurs, dans laquelle la multidimensionalité rencontre les partitions disciplinaires et les outillages méthodologiques.
- *Hubert Cahuzac est maître de conférences à l'université Bordeaux 3. Après avoir été producteur, éditeur et concepteur de services interactifs, il étudie les rapports entre les imaginaires, les connaissances et les mémoires d'images, notamment en collaboration avec des cognitivistes. Ses derniers travaux : Cahuzac, H., Lochard, G. (dir) (2007), L'Ovale dans la lucarne : le rugby à la radio et à la télévision, INA/De Boeck ; Cahuzac, H. et Joly, M. (dir) (2006), Le corps, le vin & les images, Médiation et information, MEI.*
- *Maître de conférences HDR, Institut de Cognitique-université Bordeaux 2, Benoît Le Blanc est directeur des études à l'Institut de Cognitique de Bordeaux. Ses travaux de recherche portent sur la représentation des connaissances : formalisation des connaissances issues d'expertises humaines ou de documentations techniques mais également visualisation et navigation au sein de ces vastes recueils constitués. Le Blanc B.,*

Ermine J-L. (2008) « Une théorie entropique de la connaissance » in Management et ingénierie des connaissances, IC2, Hermes. Le Blanc B., Salotti J-M. (2004) « Knowledge and skills visualisation », 10^{èmes} journées internationales de Projectique, San Sebastian, 2004.

Gian Maria Tore : « Sur la théorie du cinéma : considérations inactuelles et propositions sémiotiques ».

- Comment étudie-t-on le cinéma aujourd'hui, quels types de questions se pose-t-on ? En général, on a rejeté le projet structuraliste, qui se demandait quels modèles peuvent expliquer le fonctionnement sémiotique des films ; et on fait valoir l'intérêt pour la production-réception des œuvres (dans les études communicationnelles des auteurs et des thèmes, des époques et des nations...) ou pour les spectateurs (dans le projet cognitiviste).
- *Gian Maria Tore est assistant-chercheur à l'université du Luxembourg. Il a étudié sémiotique et médias à Bologne et à Limoges, avec une thèse sur « Expérience et figuration au cinéma. Pour une sémiotique audiovisuelle » (2007). Il a coédité Regards croisés sur l'expérience. En sciences de l'homme et de la société (Pulim, 2006). Ses interventions en colloques et articles internationaux portent sur le cinéma, les médias et la sémiotique théorique. Actuellement il travaille sur le burlesque et sur un projet de recherche interdisciplinaire sur le droit.*

Jessie Lepen : « Ambition scientifique de l'analyse interprétative de films : la description objective en question et la théorie des cadres descriptifs ».

- L'objectif de cette intervention est de défendre une conception « scientifique » de l'analyse interprétative qui a recours pour être fondée à une opération dont on peut mesurer la falsifiabilité : la description. Celle-ci sera établie suivant un modèle qui s'inspire des travaux de l'anthropologie et de la sociologie.
- *Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles, elle enseigne l'étude de textes théoriques et la description d'images à l'université Paris 3 ainsi que la composition picturale et l'esthétique du montage à l'EESA à Orly. Recherche axée sur la méthodologie d'analyse (la description plus particulièrement) et les modes d'appréhension des films « expérimentaux ». Article « Institut Benjamenta, par-delà la réalité phénoménale » à paraître dans la revue Cinémas, Quebec.*

Patrick-Yves Brun : « Peut-on ou comment peut-on exiger de la recherche sur le cinéma (ou l'audiovisuel) qu'elle soit scientifique ? ».

- Alors que « l'exigence scientifique » est invoquée dans ce colloque international pour apprécier la qualité des travaux présentés sur la recherche en cinéma, il conviendrait peut être de questionner, dans un premier temps, la possibilité même de cette exigence. Telle est la question que l'on se propose d'aborder ici.
- *Docteur en arts et sciences de l'art de l'université Paris 1, chargé d'enseignement à l'université Bordeaux 3, psychologue hospitalier, il a publié un ouvrage (Poétique(s) du cinéma, L'harmattan, 2003) et quelques articles, notamment, sur l'approche et l'analyse de la perception esthétique du film à partir d'une articulation de concepts issus de la sémiotique, la phénoménologie et la psychanalyse.*

**Atelier 2, 3^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15 (modératrice : Michèle Lagny) :
Approches transdisciplinaires du documentaire**

Yann Kilborne : « Approche communicationnelle et enjeux du cinéma documentaire ».

- L'ambivalence du cinéma documentaire peut être abordée non seulement par l'analyse interne (analyse filmique), mais par une analyse externe (étude du processus de production). Une approche communicationnelle du cinéma documentaire favorise ainsi une description des différentes dimensions de l'expérience documentaire.
- *Yann Kilborne enseigne l'esthétique et la sociologie du cinéma documentaire au sein du département « Arts du spectacle » de l'université de Poitiers (ATER), et achève un doctorat sur le cinéma documentaire en SIC (université Paris 8). Il est l'auteur de l'ouvrage Regarder le monde, filmer l'invisible, membre du comité de rédaction de la revue Sens Public, et a réalisé une demi-douzaine de films documentaires.*

Marcus Freire : « Qui est l'auteur ? Le cinéma documentaire à l'heure de la « réalité payante » et des caméras stylo ».

- Selon la « politique des auteurs », celui qui organise la multiplicité des éléments impliqués dans la réalisation cinématographique (position de la caméra, transposition d'un texte littéraire dans un texte audiovisuel, emplacement des acteurs, relation des dialogues avec les images etc.) était effectivement l'auteur du film. Il va de soi qu'une telle définition concerne le film de fiction. La question que nous nous posons ici est de savoir jusqu'à quel point nous pouvons appliquer ces mêmes principes à un genre de cinéma dont les créateurs organisent des éléments qui sont déjà donnés dans la réalité. L'objectif de

cette présentation est de réfléchir sur la notion d'auteur dans le cinéma documentaire contemporain à partir de quelques films brésiliens récents.

- *Marcus Freire est enseignant et chercheur auprès du Département de Cinéma de l'université d'État de Campinas (Brésil) et membre de la formation doctorale en Multimeios de la même université. Il a publié de nombreux articles dont les plus récents sont : « Jean Rouch e a invenção do Outro no documentário », in DOC ON-LINE. Revista, Digital de Cinema Documentário, 2007 ; « Gregory Bateson, Margaret Mead e o caráter balinês. Notas sobre os procedimentos de observação fotográfica em 'Balinese Character. A photographic analysis' » in Alceu. Revista de Comunicação, Cultura e Política, 2006. « Prolegômenos para um entendimento da descrição etnocinematográfica » in Cadernos da Pós-Graduação, 2006.*

Céline Schall : « L'archéologie à la télévision : une approche pragmatique et située ».

- Cette communication propose de questionner le recours systématique aux notions de fiction et de représentation pour expliquer le succès des documentaires et « docufictions » d'archéologie. Nous tenterons de dépasser ces clivages pour comprendre ce qui est réellement en jeu dans ces documents dits « grand public ».
- *Céline Schall est ATER à l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et est en quatrième année de doctorat International en Muséologie, Médiation, Patrimoine à Avignon et à l'université du Québec à Montréal. Sa thèse porte sur la médiation de l'archéologie à la télévision. Elle a mené plusieurs études de publics en milieu muséal, qui ont donné lieu à des articles sur la médiation, notamment de l'archéologie.*

Pascal Génot : « Le patrimoine culturel, un terrain d'échanges pour la recherche en cinéma et audiovisuel ? Le cas d'une étude locale en Corse ».

- En cinéma et en audiovisuel, la question du patrimoine reste moins débattue que celle des archives. Or, celui-ci peut connecter des problèmes relatifs à la légitimation et la hiérarchisation culturelle, au pouvoir-savoir des représentations et des pratiques, à la réception et à l'identité des publics... Ce processus réflexif pour la culture est-il un terrain d'échanges pour la recherche ?
- *Pascal Génot est doctorant en sciences de l'information et de la communication à l'université de Corse (UMR-CNRS 6240 – Lieux, Identités, eSpaces, Activités). Ses recherches portent sur le patrimoine culturel et les archives filmiques en région, ainsi que sur le cinéma et les cultures minoritaires. Il est cofondateur et administrateur de la revue électronique d'études cinématographiques lignes-de-fuite.net.*

Atelier 3, 3^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15 (modératrice : Isabelle Le Corff) :
Intermédialité et intertextualité

Adalberto Müller : « L'anthropophagie dans l'âge de l'intermédialité ».

- Rituel de certaines tribus brésiliennes, l'anthropophagie est devenu concept esthétique et politique au Brésil moderne. Peut-on utiliser ce concept aujourd'hui pour penser les rapports qu'entretiennent les médias de notre temps (cinéma, télévision, internet) ?
- *Adalberto Müller est professeur de littérature française et études cinématographiques à l'université de Brasilia (UnB, Brésil). Professeur invité de Cinéma Brésilien à l'université Lyon 2. Depuis 2001, il participe à la SOCINE et a publié des articles et livres sur les rapports entre poésie et cinéma, sur l'intermédialité et sur le cinéma contemporain (notamment sur Julio Medem et Wong Kar-wai).*

Marie-Julie Catoir : « Comment rendre compte des phénomènes d'hybridation, d'intermédialité et de métissage des images : pour une approche transdisciplinaire ».

- L'objet de cette communication est de montrer comment un corpus de films peut être exploité avec le paradigme des sciences de l'information et de la communication, et être enrichi par d'autres approches en études filmiques. D'une part cela explique comment cette recherche sur le cinéma mexicain contemporain a évolué. D'autre part, cette approche spécifique peut être comparée à d'autres afin de mieux en définir les particularités.
- *Marie Julie Catoir est doctorante en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de Thierry Lancien depuis 2006, à l'université Bordeaux 3 (Les mélanges esthétiques et culturels de l'image dans le cinéma mexicain contemporain). Elle a publié « Un nouveau regard sur l'affichage urbain ; le passage St Rémy à Bordeaux », Communications & Organisations n°32, avril 2008.*

Gilles Menegaldo : « La citation filmique : modalités et enjeux ».

- La citation filmique est une pratique relativement courante dans le cinéma classique, mais encore plus répandue et diversifiée dans le cinéma moderne et contemporain. L'étude des modalités et des enjeux de la citation filmique, un des aspects de l'intertextualité, permet d'aborder un certain nombre de questions relatives au fonctionnement narratif du film, aux modes d'interaction entre film cité et film citant, relations qui peuvent être de diverse nature et prendre la forme d'un hommage, ou d'une

parodie. (...) Il s'agit donc, à travers l'étude de quelques exemples (Hawks, Hitchcock, DePalma, Allen, Burton) d'examiner quelques pratiques citationnelles afin de déterminer la place relative de la citation dans le discours du film et ce qu'elle révèle de la posture des cinéastes en relation avec un héritage cinématographique et plus largement, un héritage culturel.

- *Professeur de littérature américaine et cinéma à l'université de Poitiers, membre de l'équipe de recherches Forell, président de la Sercia (Société européenne d'études et de recherches sur le cinéma anglo-saxon), il est l'auteur de nombreux articles sur la littérature et le cinéma fantastique et policier. Il a dirigé huit numéros de la revue La Licorne consacrés au cinéma ainsi que : Frankenstein, Figures Mythiques (Autrement, 1999), Quatre états du gangster hollywoodien (Ellipses, 2002), H.P. Lovecraft (Dervy, 2002), R.L. Stevenson et A. Conan Doyle, Aventures de la fiction, (Terre de brume, 2003, avec Jean-Pierre Naugrette), Dracula (Ellipses, 2005). Son dernier ouvrage est : Dracula, la noirceur et la grâce (avec A.M. Paquet-Deyris, Ed Atlande).*

Atelier 4, 3^e vague : jeudi 10 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15 (modérateur : Laurent Jullier) :
Cinémas et médias contemporains

Daniel Serceau : « Pourquoi l'analyse de films, pourquoi l'étude des œuvres ? ».

- Morin rappelait que les « cultivés » des siècles précédents fréquentaient les grands textes de la littérature pour s'inspirer, dans leur propre vie, de ce qu'ils leur offraient comme « matière réflexive ». De son côté, Popper affirmait que seule la critique permet l'évolution culturelle. De fait, tous les grands cinéastes font la critique de leurs personnages. Les études consacrées au cinéma se développent souvent au risque de tels oublis. C'est là ce que l'analyse filmique ne doit jamais perdre de vue.
- *Daniel Serceau, docteur d'État, est professeur à l'université Paris I. Directeur de publication et collaborateur de la revue Contre Bande, il a publié de nombreux articles, écrit une douzaine d'ouvrages, dirigé ou participé à de nombreux livres collectifs, tous sur le cinéma, dont trois ouvrages de théorie du cinéma, Le désir de fictions, La théorie de l'art au risque des a priori, Les goûts des publics, suivi de plusieurs contributions à des études théoriques : cinéma et utopie, la question du réalisme, l'érotisme au cinéma, cinéma et théâtralité, théorie et lecture du film, etc. Il a travaillé sur Dardenne, Fassbinder, Ford, Grémillon, Hawks, Kaurismäki, Keaton, Lang, Mann, Mizoguchi, Moretti, Ophuls, N. Ray, Renoir, Rohmer, Rossellini, Sembène, Tati.*

Alban Pichon : « L'esthétique postmoderne ».

- La notion de postmodernité trace une ligne de fracture entre les différentes modalités de la recherche audiovisuelle. En effet, travailler sur un corpus postmoderne implique de mettre sur un pied d'égalité des productions audiovisuelles que l'approche esthétique rechigne à assimiler. Inversement, lorsque l'esthéticien s'empare des théories postmodernes, il les fait fonctionner sur un art d'élite que les *gender studies* préfèrent stigmatiser.
- *Alban Pichon a soutenu une thèse de doctorat sur le cinéma de Leos Carax en 2006. Il enseigne actuellement l'histoire du cinéma en tant qu'ATER à l'IUT Michel de Montaigne de Bordeaux. Il a publié différents textes dans les revues Vertigo, Murmure, La Voix du regard. Ses recherches en cours concernent l'illusion de déjà-vu et les liens qui l'unissent au médium cinématographique.*

Antoine Gaudin : « Esthétique du vidéoclip, perspectives de recherche sur un "mauvais objet" : des prénotions à examiner, une interdisciplinarité à construire. »

- Cette intervention visera à mettre en perspective les enjeux relatifs à une théorisation spécifique du secteur audiovisuel des arts du vidéoclip, que l'on proposera de considérer comme un « laboratoire formel » niché au cœur de l'industrie culturelle de masse.
- *Antoine Gaudin est allocataire-moniteur à l'université Paris 3. Il prépare une thèse sous la direction de Philippe Dubois, sous le titre Esthétique de la question morale individuelle dans le cinéma américain contemporain. Il donne des cours sur le cinéma fantastique, l'histoire des formes filmiques et l'esthétique du vidéoclip. En cours de publication : des articles sur le flash-back, l'audio-vision haptique, et la dialectique genre/gender.*

Eve Le Louarn : « Travailler l'horreur cinématographique aujourd'hui ».

- Afin d'interroger la position du chercheur face à l'horreur cinématographique et les démarches de recherche qui parcourent son histoire, sera proposé un questionnement sur la prosopopée en tant que figure transversale qui balaie un spectre méthodologique s'étendant de la rhétorique à l'esthétique ou encore à l'approche figurale, en questionnant ses capacités en tant qu'outil de recherche, ses possibles comme ses limites.
- *Eve Le Louarn est doctorante en études cinématographiques à l'université de Provence, avec une thèse sur le concept de prosopopées filmiques, principalement autour de l'œuvre de John Carpenter. Ses thématiques de recherche portent sur les liens entre cinéma et rhétorique ainsi que sur la question du corps et de l'altérité.*

Séance plénière 4 : vendredi 11 juillet 2008, 9 h – 11 h (présidence : Michel Marie) :
Légitimité culturelle et hiérarchie critique

Ginette Vincendeau : « Le cinéma français populaire à l'épreuve du féminisme et des études culturelles anglo-américaines ».

- Cette intervention propose une réflexion sur la réception du cinéma français populaire en Grande-Bretagne et aux USA, dans les travaux universitaires et la critique cinéphilique, afin de dégager les apports, mais aussi les malentendus, créés par l'application de modèles issus du féminisme et des études culturelles « anglo-saxonnes ».
- *Ginette Vincendeau est professeure d'études cinématographiques au King's College, Londres. Elle est l'auteur notamment de Stars and Stardom in French Cinema (2000 – à paraître en français chez L'Harmattan en 2008) ; Jean-Pierre Melville, an American in Paris (2003) et La Haine (2005). Elle a réuni, avec Alastair Phillips, l'ouvrage Journeys of Desire, European Actors in Hollywood (2006).*

Marc Lits : « De la culture populaire à la culture médiatique : la fin de la lutte des classements ? »

- La place massive de la télévision relance le débat sur la tension entre culture populaire « authentique » et marchandisation des productions de masse. Les critiques sont virulentes. Pourtant, il faut oublier les termes connotés de culture populaire ou de culture de masse pour réfléchir à l'émergence d'une « culture médiatique » fondée sur l'éclatement des supports contemporains de transmission et de leurs usages, spécifiques à chaque individu.
- *Marc Lits est professeur au département de communication de l'université catholique de Louvain où il dirige l'Observatoire du récit médiatique (ORM). Il s'intéresse à l'analyse des médias et aux productions culturelles de masse. Il étudie également les évolutions du discours politique dans les médias écrits et audiovisuels. Il est rédacteur en chef des revues Médiatiques et Recherches en communication, et membre de la rédaction en chef des revues Hermès et Belphégor.*

Raphaëlle Moine : « Le cinéma populaire, un inconnu dans la maison ? »

- Parent pauvre des études cinématographiques françaises, le cinéma populaire – et notamment le cinéma populaire français contemporain – est rarement étudié, en France, en tant que tel. Je reviendrai donc de manière détaillée sur la place et le statut du cinéma populaire dans la recherche actuelle en études cinématographiques, pour déployer ensuite la polysémie de l'expression « cinéma populaire » et voir enfin comment on peut étudier le cinéma populaire, et l'intégrer, comme objet de recherche, aux études cinématographiques.
- *Raphaëlle Moine est professeure en études cinématographiques à l'université Paris 10. Elle a publié Les Genres du cinéma (Nathan, 2002 ; rééd. Armand Colin, 2005) et Remakes. Des films français à Hollywood (CNRS éditions, 2007) et dirigé France/Hollywood : échanges cinématographiques et identités nationales (avec Martin Barnier, L'Harmattan, 2002), Le Cinéma français face aux genres (AFRHC, 2005).*

Atelier 1, 4^e vague : vendredi 11 juillet 2008, 11 h 15 – 12 h 45 (modératrice : Frédérique Berthet) : **Bons et mauvais objets pour la recherche**

Maxime Scheinfeigel : « Qu'est-ce qu'un bon objet pour la recherche pour un étudiant aujourd'hui ? »

- Nouvelles technologies obligent, on suppose que tous les étudiants, à Paris et en province, ont désormais les mêmes chances de voir beaucoup de films. Mais ils ne les voient pas forcément sur les grands écrans des salles obscures, ils s'offrent peut-être à eux en trop grande quantité, trop loin de la « culture » du cinéma...
- *Maxime Scheinfeigel enseigne à Montpellier 3 (esthétique & histoire). Elle a publié : Les âges du cinéma (L'Harmattan, 2002) et Jean Rouch (CNRS, 2008), ainsi que plusieurs numéros de la revue Cinergon qu'elle dirige, et une soixantaine d'articles.*

Virginie Spies : « La question des objets médiatiques illégitimes et populaires ».

- Les émissions de télévision populaires ainsi que la presse *people* sont des objets médiatiques qui sont souvent qualifiés de populaires, voire illégitimes. Cette communication propose de réfléchir à la position du chercheur, à ses contraintes et ses méthodes, lorsqu'il a fait le choix de travailler sur le discours de médias qui rassemblent une forte audience et une mauvaise image dans l'imaginaire collectif. Comment appréhender, dans l'espace de la recherche, des discours médiatiques qui peinent à trouver une légitimité. On se pose, *in fine*, la question de savoir si (comme pour le cas des *reality shows*) un genre populaire est condamné à disparaître avant de pouvoir entrer dans l'histoire de la télévision.
- *Virginie Spies dirige le département des sciences de l'information et de la communication de l'université d'Avignon où elle est maître de conférences. Sémiologue de l'image et analyste des médias, elle est l'auteur*

de Télévision, presse people : les marchands de bonheur (à paraître, 2008, aux éditions De Boeck / INA), ainsi que de l'ouvrage La télévision dans le miroir – Théorie, histoire et analyse des émissions réflexives (L'Harmattan, 2004). Membre du laboratoire Culture et Communication de l'université d'Avignon elle est aussi membre associé au Centre d'Étude des Images et des Sons Médiatiques (CEISME), université Paris 3.

Laurence Leveueur : « Méprises autour d'un objet : comment prendre au sérieux les jeux télévisés ? ».

- Quand un objet d'étude charrie avec lui une histoire qui en a fait un objet de mépris, comme c'est le cas du jeu télévisé, les analystes dénoncent à l'envi les idéologies sous-jacentes qui en émanent, tout en omettant la diversité des formats auxquels ce genre a pu donner naissance. L'un des aspects les plus décriés des jeux télévisés est par exemple leur capacité à solliciter chez le téléspectateur et les candidats une culture populaire, moins légitime que la culture des grandes œuvres. Or cette idée mérite d'être confrontée à une analyse diachronique retraçant avec précision l'évolution des savoirs cognitifs sollicités par ces émissions. (...)
- Laurence Leveueur est ATER au département d'ingénierie des médias pour l'éducation de l'université de Poitiers et docteur en sciences de l'information et de la communication de l'université Paris 3. Elle est membre du CEISME (Centre d'Étude sur les Images et les Sons Médiatiques, EA 1484), et a récemment soutenu une thèse portant sur l'histoire et l'analyse des jeux télévisés français sous la direction de François Jost.

Atelier 2, 4^e vague : vendredi 11 juillet 2008, 11 h 15 – 12 h 45 (modératrice : Kira Kitsopanidou) : **Différences culturelles et circuit de légitimation**

Anna Poupou : « Le cinéma grec de l'après guerre revisité : le statut du film populaire des années cinquante et soixante dans la télévision grecque contemporaine ».

- Cette étude s'intéresse au rôle du film grec de l'après guerre dans la télévision et à sa grande popularité auprès du téléspectateur grec actuel. Cette place privilégiée du cinéma de la période 1950-69 à la télévision doit être examinée à travers des raisons économiques, culturelles et idéologiques. Parallèlement, la référence de la production filmique contemporaine en Grèce au cinéma de l'après guerre souligne la participation active de ces films au paysage audiovisuel et montre la nécessité d'une réévaluation.
- Anna Poupou est docteur en études cinématographiques de l'université Paris 3 (thèse : Représenter la Reconstruction : le paysage urbain dans les films grecs de la période 1950-1974, 2007). Elle a obtenu un DEA en études cinématographiques à Paris 3 et un Master en études théâtrales à l'Institut d'Études Théâtrales de l'université d'Athènes.

Maria Luiza Martins de Mendonça : « Production audiovisuelle et expression des cultures subalternes au Brésil ».

- Ce texte explore, à partir des contributions des études post-coloniales les possibilités d'identifier, dans la production audiovisuelle brésilienne contemporaine, la présence des groupes subalternes. Pour y arriver, on a analysé des films qui ont comme thématique et/ou protagonistes des personnages qui appartiennent à cet univers particulier.
- Maria Luiza Martins de Mendonça est professeur à la Faculté de Communication et Bibliothéconomie de la université Federale de Goiás, Brésil. Sa recherche concerne les narratives audiovisuelles contemporaines et les rapports avec les processus de constitution de subjectivité et d'identité. L'inclusion sociale et la citoyenneté sont également importantes dans ses recherches. Elle a publié récemment : « Narratives audiovisuelles et mobilisation sociale », dans la revue électronique Razon y Palabra ; « Images de femmes : le féminin dans le cinéma brésilien contemporain », Revue Fragmentos de Cultura.

Gustavo Coelho : « Sociabilités extrêmes: la production audiovisuelle dans le quotidien des obscurités ».

- Ayant comme plateforme de lancement, l'intérêt de Maffesoli (2005) pour la correspondance entre l'imperfection et l'esthétique, c'est-à-dire pour la totalité du déroulement de la vie, incluant entre autre sa « part d'ombre », je propose une immersion dans les profondeurs viscérales des productions audiovisuelles de deux "sub-cultures" juvéniles : les « proanas/promias » – filles qui vivent intensément le contradictoire, en passant avec aisance de la perfection esthétique au corps difforme – et le « bonde do xarpi » – garçon et filles habitant la région métropolitaine de Rio de Janeiro qui sortent en mission à l'aube, escaladant la ville dans l'objectif de tatouer leurs « noms » dans le propre corps de la mégalopole en réalisant leurs délits.
- Gustavo Coelho participe de la Red Iberoamericana de Narrativas Audiovisuales (INAV). Diplômé en Communication Sociale (UERJ), maîtrise d'Éducation (ProPEd – UERJ), il participe aux groupes de recherche : « Langages dessinés et éducation » et « Études culturelles dans l'éducation », ligne de recherche: « Jeunesse liquide : esthétique/éducation/événements ».

Atelier 3, 4^e vague : vendredi 11 juillet 2008, 11 h 15 – 12 h 45 (modératrice : Geneviève Sellier) : **Regards critiques**

Jacqueline Nacache : « Critique, vulgarisation, recherche : la confusion des genres ? »

- Malgré les débats qu'elle a déjà suscités, la question des frontières entre critique cinématographique et recherche en esthétique du cinéma crée toujours des zones d'ambiguïté et de conflit. Au-delà des polémiques, nous devons chercher les modalités d'une collaboration qui ne soit pas une confusion, et qui permette à la recherche de défendre à la fois ses intérêts, son identité scientifique et son avenir.
- *Jacqueline Nacache est maître de conférences HDR à l'université Paris 7. Ses champs de recherche sont le classicisme hollywoodien, le cinéma français contemporain, les questions relatives à l'acteur de cinéma, les pratiques discursives sur le cinéma. Elle a publié notamment Le film hollywoodien classique (Armand Colin), L'Acteur de cinéma (Armand Colin), L'Analyse de film en question - Regards, champs, lectures (L'Harmattan, 2006, collectif), et prépare actuellement avec Jean-Loup Bourget un volume collectif sur le classicisme hollywoodien.*

Olivier Thévenin : « La SRF et la « Quinzaine » : une construction d'identités collectives »

- À partir d'une étude sociologique de la « Société des Réalisateurs de films » et de la « Quinzaine des Réalisateurs » cette communication propose d'appréhender comment l'adhésion à certains principes a orienté un engagement militant et en quoi cela a été un facteur de cohésion constitutive d'une identité collective. De ce fait, ma démarche induit un intérêt particulier au recueil de matériaux empiriques puisqu'elle oblige à se demander comment les différents témoins partagent des connaissances, des représentations ou des valeurs, participent à la formation de consensus et génèrent une ou des identités collectives.
- *Olivier Thévenin est sociologue, maître de conférences à l'université de Franche-Comté et membre du Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (LASA-UFC). Il est l'auteur de La S.R.F. et la Quinzaine des réalisateurs, 1968-2008 : une construction d'identités collectives aux éditions Aux lieux d'être et d'articles sur les questions de la mémoire de la cinéphilie, de la construction de la réputation artistique, des transmissions intergénérationnelles et des pratiques des publics de la culture.*

Trudy Bolter : « “Les navets des uns...” : Quid des Quatre Cavaliers de Minelli, 1962 ? ».

- Étude comparative (France/USA) de la réception critique et scientifique des *Quatre Cavaliers de l'Apocalypse* (1962) de Vincente Minnelli ; « réception » au sens large, car le remake incarne une « hypothèse de réception historique », l'analyse de l'œuvre du passé (*les Quatre Cavaliers d'Ingram*, 1921) ainsi qu'une hypothèse de réception future, gérant la mise sur la version nouvelle. « Réceptions » contrastées, contradictoires, approximatives, ratées, parfois passionnées.
- *Trudy Bolter est professeur des universités en histoire et cinéma nord-américains à Sciences-Po Bordeaux et enseigne le cinéma états-unien dans le Département de cinéma, UFR Arts, de l'université Bordeaux 3. Ouvrages principaux : Figures de l'écrivain dans le cinéma américain (2001), et, sous sa direction, Les cinéastes et la table (2003) et Cinéma anglophone et politique (2007).*

Atelier 4, 4^e vague : vendredi 11 juillet 2008, 11 h 15 – 12 h 45 (modérateur : Pierre Beylot) : **Processus de légitimation et réception critique**

Isabelle Le Corff : « Le cinéma irlandais en France et la légitimation des œuvres ».

- Qu'en est-il de la réception critique du cinéma irlandais en France ces vingt-cinq dernières années ? Je propose une relecture des articles de la presse critique à l'aune des stéréotypes culturels qui ont prévalu pendant la colonisation britannique afin de mesurer s'ils sont encore à l'œuvre en France aujourd'hui.
- *Isabelle Le Corff est maître de conférences à l'université de Bretagne Occidentale, où elle enseigne le cinéma et l'analyse filmique en IUFM. Membre de l'équipe de recherches Arts, pratiques et poétiques à Rennes 2 (EA 3208) et de la Sercia (Société européenne d'études et de recherches sur le cinéma anglo-saxon), elle est l'auteur de nombreux articles sur le cinéma irlandais et sur l'œuvre cinématographique de Neil Jordan, ainsi que sur la didactique du cinéma. Elle prépare actuellement un ouvrage sur le cinéma irlandais.*

Rosana Soares : « L'ancien et le nouveau. Légitimité culturelle dans le cinéma brésilien contemporain ».

- Dans l'ensemble des choix esthétiques, technologiques et narratifs du cinéma brésilien contemporain, il existe un type de film qui recèle au moins trois aspects susceptibles de les transformer en produits singuliers : estompage des frontières entre factuel et fictionnel ; mise en forme d'un genre hybride ; mise en relief des problèmes sociaux. Nous analyserons la question de l'hybridisme à partir de trois longs métrages de Jorge Furtado : *Il était une fois deux étés* (2002), *L'homme qui photocopiait* (2003), *Mon oncle a tué un type* (2005).

- *Rosana Soares est professeur et docteur en sciences de la communication, enseignante et chercheuse auprès de l'école d'art et communication de l'université de Sao Paulo (Brésil). Elle est membre de la Société Brésilienne d'Études de Cinéma. Ses publications récentes : « Dove stanno i margini del cinema brasiliano? » in MediAmerica - Semiotica e analisi dei media in America Latina, Torino (Italie), Cartman, 2007 ; « Figurações simbólicas da pobreza: transposição de estigmas sociais em filmes brasileiros », Revista Líbero, 2007 ; « Imagens estigmatizadas: margens da História real », Revista Alceu. Comunicação, Cultura e Política, 2006.*

Carole Milleliri : « L'étude de réception critique, un outil pour définir et légitimer un vocable flou : le "cinéma de banlieue" ».

- Par l'étude de la presse immédiate sur le film *La Haine* (Kassovitz, 1995), cette communication considère l'étude de réception critique comme un outil pragmatique, permettant de légitimer un vocable flou, le « cinéma de banlieue », et d'envisager l'établissement d'un corpus d'étude préliminaire, dans l'optique d'une réflexion sur l'existence et la chronologie d'un genre, d'une tendance ou d'une mode sporadique.
- *Doctorante en études cinématographiques et allocataire de recherche à l'université Paris 10, Carole Milleliri prépare une thèse intitulée Le cinéma de banlieue en France : du Thé au Harem d'Archimède (1985) à L'Esquive (2003) sous la direction de Raphaëlle Moine.*

**Séance plénière 5 : vendredi 11 juillet 2008, 14 h – 16 h (présidence : Isabelle Le Corff) :
Questions de réception et démarches socioculturelles**

Martin Mc Loone : « Cinéma national et mondialisation : l'exemple du cinéma irlandais ».

- Le cinéma irlandais contemporain existe à présent dans un espace complexe qui conjugue le local et le mondial, et est tiraillé entre ses riches traditions d'expression nationales (et nationalistes) et les pressions internationales imposées par le marché mondial. L'objectif de cet article est d'explorer en quoi la stratégie critique basée sur le paradigme de « cinéma national » permet de mieux saisir la complexité du cinéma irlandais.
- *Martin Mc Loone est professeur en études des médias (film, télévision, photographie) à l'université d'Ulster, Coleraine, en Irlande du Nord. Il est l'auteur de Irish Film: The Emergence of a Contemporary Cinema (2000), et de Film Media and Popular Culture in Ireland: Cityscapes, Landscapes, Soundscapes (2008).*

Geneviève Sellier : « Les gender studies : articuler texte et contexte, culture d'élite et culture de masse ».

- La productivité des *gender studies* dans le champ du cinéma de fiction est liée à son utilisation intensive des questions d'identité sexuée et des rapports de sexe. C'est un lieu majeur de construction de normes sexuées. Sur cette toile de fond se détachent les œuvres qui tentent, de manière implicite ou explicite, de les remettre en cause. L'approche genrée des films examine comment s'opèrent différentes transgressions des normes. Les *gender studies* peuvent aussi prendre pour objet la dimension sexuée des publics et appréhender des communautés d'interprétation qui sont autant de manière différente de donner sens aux films.
- *Professeure d'études cinématographiques à l'université de Caen, Geneviève Sellier a publié notamment en 1989, Jean Grémillon, Le cinéma est à vous (Méridiens-Klincksieck) ; en 1992, Les Enfants du paradis de Carné et Prévert, analyse critique (Nathan, Synopsis) ; en 1996, La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956, avec Noël Burch (Nathan, Fac) ; en 2005, La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier (CNRS éditions).*

Jean-Pierre Esquenazi : « Cinéphilie/téléphilie : de l'exigence de légitimité à l'intimité hédoniste ».

- L'amour de la télévision n'est pas l'amour du cinéma. Il n'est pas sérieux, légitimiste et masculin mais hédoniste, populaire et féminin. Non qu'il ne soit pas « culturel » et réfléchi, mais la recherche d'un plaisir partagé au sein de l'atmosphère de l'intime et du privé l'oriente. La série télévisée en est l'un de ces lieux privilégiés. L'interrogation de jeunes gens passionnés par *Les Simpson, Friends, The Shield, ER*, etc., permet d'en apercevoir les rites, les parcours, les soubassements et les contrecoups.
- *Jean-Pierre Esquenazi est sociologue des médias et de la culture, auteur de Sociologie des œuvres (Armand Colin), Godard et la société française des années soixante (Armand Colin), Sociologie des publics (La Découverte) et futur auteur du Grand art des séries télévisées.*

Atelier 1, 5^e vague : vendredi 11 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15 (modératrice : Ginette Vincendeau) : **Gender studies et questions de réception**

Alain Brassart : « Existe-t-il une réception homosexuelle ? Quelques pistes de réflexion à partir du cinéma français ».

- Si les commentaires « cinéphiliques » (plus particulièrement en France d'ailleurs) tendent à démontrer une certaine cohérence du discours comme du projet artistique, il est incontestable que chaque film est « lu » ou interprété différemment par les spectateurs selon leur « race », leur âge, leur identité sexuée ou leur orientation sexuelle. Démontrer l'existence d'une réception homosexuelle n'est pas une tâche aisée. En effet, la presse *gay* est minoritaire et les critiques de films qu'elle propose sont trop souvent laconiques, ce qui rend l'analyse textuelle nécessaire.
- *Alain Brassart est chargé de cours à l'université Lille 3 et rédacteur à Tausend Augen. Il est l'auteur de Les Jeunes premiers dans le cinéma français des années 60 (Cerf, 2004) et L'Homosexualité dans le cinéma français (Nouveau monde, 2007). Il a également publié de nombreux articles sur la représentation des femmes dans le cinéma d'auteur (Lunes, Le Monde Diplomatique, CinémAction) et a collaboré à plusieurs ouvrages : Nouvelles approches des hommes et du masculin (Presses Universitaires du Mirail, 2000), Dictionnaire du cinéma populaire français (Nouveau monde, 2004), Cinéma des années Reagan (Nouveau monde, 2007) et James Bond (2)007, Anatomie d'un mythe populaire (Belin, 2007).*

Brigitte Rollet : « “Mauvais” objet, “mauvaise” approche ? Comment peut-on étudier les questions de genre et de sexualité dans les fictions françaises ? »

- Partant d'un travail récent sur les fictions françaises, cette communication envisagera la nécessité de démarches inter et pluridisciplinaires et analysera l'apport d'autres approches méthodologico-théoriques, consacrées ou non aux médias, dont l'usage se développe lentement en France (*cultural, postcolonial et gender studies*).
- *Brigitte Rollet est maître de conférences en études culturelles à l'University of London Institute in Paris (ULIP). Elle est l'auteure de Coline Serreau (MUP, 1998) et co-auteure de Cinema and the Second Sex : Women's Filmmaking in France in the 1980s and 1990s (Continuum, 2001) ainsi que de nombreux articles et chapitres sur les questions de genre et de sexualité au cinéma. Elle a co-dirigé Television in Europe (Intellect, 1997) et Genre et Légitimité culturelle (L'Harmattan, 2007). Son ouvrage Télévision et Homosexualité : 10 ans de fictions françaises (1995-2005) est paru en 2007.*

Gwenaëlle Le Gras : « L'approche *gender* pour une relecture du cinéma populaire français classique ».

- À travers *La Fille du diable* (Decoin, 1946) et *Panique* (Duvivier, 1947), nous verrons comment les *gender studies* permettent de renouveler l'approche d'un genre populaire, le policier/criminel, en prenant en compte les rapports et les identités de sexe qu'il construit et diffuse auprès du public.
- *Gwenaëlle Le Gras est docteure en études cinématographiques et chargée de cours à l'université de Caen.*

Atelier 2, 5^e vague : vendredi 11 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15 (modératrice : Jacqueline Nacache) : **Approches *gender* des figures d'acteurs et de personnages**

Taline Karamanoukian : « Représentations télévisuelles et cinématographiques de la figure de femme moderne : études de cas autour des *Saintes Chéries*, *Erotissimo* et *Vas-y maman* ».

- À travers l'étude des *Saintes Chéries*, *Erotissimo* et *Vas-y maman*, trois fictions écrites par Nicole de Buron, nous analyserons les enjeux de représentation et de réception de la figure de femme moderne construite par deux registres de production culturelle, la télévision et le cinéma.
- *Taline Karamanoukian, doctorante en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université de Caen, prépare une thèse sous la direction de Geneviève Sellier sur les figures de femme moderne dans les séries télévisées et les films français des années soixante et soixante-dix.*

Delphine Chedaleux : « Approche *gender* et socio-culturelle. Entre analyse filmique et contextualisation (exemple des jeunes premiers et des jeunes premières dans le cinéma français sous l'Occupation) ».

- Cette communication proposera une étude *gender* et socioculturelle de la figure de jeune première incarnée par Marie Déa dans *Les visiteurs du soir* (Carné, 1942). Cette étude comprendra une analyse contextuelle de la période de l'Occupation ainsi qu'une analyse filmique précises.
- *Delphine Chedaleux est doctorante en études cinématographiques à l'université de Caen, CReDAS (Centre de Recherche et de Documentation des Arts du Spectacle). L'intitulé de sa thèse est : Les jeunes premiers et les jeunes premières du cinéma français sous l'Occupation, 1940-1944, sous la direction de Geneviève Sellier.*

Pierre-Olivier Toulza : « Drew Barrymore et la comédie romantique hollywoodienne : la réinvention d'une star ».

- Cette intervention s'intéresse à une star américaine et à un ensemble de films populaires des dix dernières années, en utilisant des outils forgés par deux disciplines, la théorie des genres cinématographiques et les *star studies*.
- *Chargé de cours dans les universités Paris 7 et Paris 3, Pierre-Olivier Toulza est l'auteur d'une thèse intitulée La question de la transmission dans les films de Clint Eastwood. Ses recherches portent sur les genres cinématographiques ainsi que sur le cinéma américain postérieur aux années soixante. Il s'intéresse particulièrement au lien entre le classicisme et les productions contemporaines.*

Atelier 3, 5^e vague : vendredi 11 juillet 2008, 16 h 15 – 18 h 15 (modérateur : Jean-Albert Bron) : **Réception et interculturalité**

Pedro Guimaraes : « Comment analyser la réception critique ? Nouvelles méthodologies pour une étude de réception du cinéma portugais en France ».

- Comment analyser la réception d'une filmographie étrangère auprès de la presse française ? À partir de l'analyse de la couverture consacrée à 40 films portugais sortis en France entre 1993 et 2003, nous proposons une méthodologie pour comprendre toute une série d'enjeux qui touchent directement la production, l'exposition et la distribution des films.
- *Pedro Maciel Guimarães est critique de cinéma et essayiste. Il possède un Master 2 en études cinématographiques de l'université Paris 3, sur la réception critique du cinéma portugais en France. Auteur de divers articles sur le cinéma français, brésilien et portugais, il est actuellement doctorant à la même université où il travaille sur les rapports entre Manoel de Oliveira et ses collaborateurs de création.*

Louise Maurer : « La représentation d'une identité culturelle nationale par un corpus de films ».

- Cette présentation porte sur les questions de fond que posent l'élaboration et la réception d'un cours sur le cinéma de langue française pour étudiants anglophones en Australie dans le cadre de l'apprentissage d'une langue-culture. Je m'intéresse en particulier aux processus de représentation, de médiation et de réception d'une culture par le cinéma.
- *Louise Maurer enseigne le français et la littérature à la School of Language Studies de L'Australian National University, Canberra. Son domaine de recherche comprend les discours pluridisciplinaires sur l'image et les représentations interculturelles. Elle vient de publier « Identités visuelles : valeurs du local et du transnational dans la genèse d'un tableau » pour le chapitre Images, discours et représentations culturelles écrit en collaboration avec Danielle Londei pour le volume Précis du multilinguisme et du multiculturalisme (Zarate, Lévy, Kramsch éd.) éditions des archives contemporaines 2008.*

Patricia Caillé : « L'enjeu des représentations et de la réception des "cinémas contemporains du Maghreb" en France : quelques réflexions épistémologiques et méthodologiques ».

- Nous interrogerons le contour flou des *corpus* des « cinémas du Maghreb » en France en les réintégrant dans une réflexion triangulaire : (1) la production transnationale des films, (2) l'appropriation des films dans un contexte revendiquant une forte culture cinématographique, (3) l'évolution des modes de diffusion et de consommation des films.
- *Patricia Caillé est maîtresse de conférences à l'université de Strasbourg. Elle enseigne et travaille sur les questions d'identité nationale, les constructions sexuées et genrées, et sur la réception des cinémas du Maghreb. Elle a publié des articles dans le Quarterly Review of Film and Video, Nouvelles Questions Féministes, Interventions : An International Journal of Postcolonial Studies, CinémAction, etc.*

Bertrand Girardi : « Enquête sur la réception des études cinématographiques et audiovisuelles au Maroc, effet d'interculturalité ».

- La mise en place de formations en cinéma et audiovisuel dans un cadre interculturel demande une réflexion sur les repères d'orientations et sur les questions de réception et d'identité sociale. Une enquête en cours pourrait aboutir à l'apparition d'autres communautés d'interprétation des images à partir d'une réception interculturelle.
- *Bertrand Girardi est docteur de l'université Bordeaux3. Professeur assistant à la Faculté polydisciplinaire de Ouarzazate, il est responsable de la filière « gestion de la production ». Ses publications les plus récentes sont : « Lorsque la science entre dans les gratuits sans y être vraiment invitée », Cahiers du journalisme, 2006 ; « Images de l'entre-deux : nouvelle identité du cinéma de Kubrick », Médiamorphose, 2006 ; « Les docu-fiction, nouvelle identité ou double pouvoir des images », Figures de l'art, 2006.*

Mathias Kusnierz : « Hollywood et les nouveaux régimes de diffusion des images ».

- Depuis 2005, le site Internet Youtube a inauguré un nouveau régime de diffusion des images, où chaque internaute devient symboliquement un organe médiatique. La tentative récente de Hollywood pour prendre la mesure de cette évolution et y ajuster sa production, se renouveler et endiguer son relatif état de crise est grosse de possibilités nouvelles mais ne va pas sans problèmes économiques, juridiques et esthétiques.
- *Mathias Kusnierz est agrégé de lettres modernes, allocataire-moniteur à l'université Paris 7 et doctorant en études cinématographiques sous la direction de Jacqueline Nacache. Sa thèse est consacrée aux pratiques d'expérimentation dans le cinéma américain classique et contemporain.*

Jean-Marc Micciche : « Du film d'arts martiaux au cinéma asiatique ».

- Ce titre détourné d'un célèbre film situationniste qui avait lui-même détourné un obscur film de kung-fu est assez représentatif du cafouillage médiatique dont a été victime du cinéma de Hong Kong en France durant les années soixante-dix et quatre-vingt. Au-delà de la figure légendaire de l'acteur Bruce Lee, la question de la réception du cinéma de Hong Kong a tout simplement été expédiée dans les limbes de l'oubli, réduit à un ersatz impur du cinéma japonais, du « porno karaté ».
- *Jean-Marc Micciche est enseignant-chercheur en arts du spectacle à l'université de Metz. Ses recherches portent sur la réception du cinéma asiatique en France. La question de la qualité cinématographique est au centre de sa réflexion conciliant sur un même axe de recherche tous les « acteurs » participants à la reconnaissance d'un cinéma (les professionnels du cinéma, les œuvres, les publics).*

Nolwenn Le Minez : « Quelle place accorder à l'identité culturelle du spectateur dans le processus de réception ? ».

- Quelle place accorder à l'identité culturelle du spectateur dans le processus de réception ? C'est à travers l'histoire de la réception du cinéma japonais en France que je tenterai de répondre à cette question. Je souhaite ainsi démontrer dans quelle mesure nos habitus culturels guident notre sensibilité réceptive, lorsque celle-ci est confrontée à une cinématographie foncièrement étrangère.
- *Nolwenn Le Minez est doctorante et ATER à l'université de Metz. Rattachée au laboratoire ERASE et plus largement au centre de recherche Laboratoire Lorrain des Sciences Sociales (2L2S), elle prépare une thèse, intitulée La question de l'exotisme cinématographique à travers la réception du cinéma asiatique en France. Elle a publié plusieurs notes de lectures et est intervenue aux colloques « Les cinémas d'Asie », et « L'auteur de cinéma : histoire et archéologie d'une notion ».*



Association française des enseignants et des chercheurs en cinéma et audiovisuel

**FICHE D'INSCRIPTION AU COLLOQUE
Bordeaux 9-11 juillet 2008**

Nom :

Prénom :

Adresse personnelle :

Téléphone(s) :

Adresse électronique :

Université ou établissement de rattachement :

L'inscription au colloque :

- salarié titulaire : 40 Euros
- non-titulaire (docteur, doctorant, ATER) : 30 Euros

L'inscription au repas gastronomique du 10 juillet au soir : 35 Euros

Attention : la cotisation 2008 à l'association est obligatoire.

- Membre actif, salarié titulaire : 30 Euros
- Membre actif, non-titulaire (docteur, doctorant, ATER) : 15 Euros
- Membre associé (enseignant-chercheur résident hors de France) : 40 Euros
- Membre associé (non-titulaire résident hors de France) : 20 Euros

Total du paiement ci-joint :

Chèque **en euros** ou bon de commande de l'organisme à l'ordre de **Afeccav**,
à envoyer avec la fiche, au trésorier (gestion@afeccav.org)

Afeccav
B.P. 80033
F-33032 BORDEAUX cedex

Pour les institutions et résidents hors de France

- RIB (relevé d'identité bancaire)
- Code banque 10907 Code guichet 00001
- N° de compte 42021090146 clé RIB 65
- IBAN FR76 1090 7000 0142 0210 9014 665
- Bank Identification Code CCBPFRPPBDX



Association française des enseignants et des chercheurs en cinéma et audiovisuel

**FICHE D'ADHÉSION
À L'ASSOCIATION (année 2008)**

Nom :

Prénom :

Adresse personnelle :

Téléphone(s) :

Adresse électronique :

Université ou établissement de rattachement :

Adresse de l'établissement :

Nom de l'UFR :

Statut/fonction :

Domaines de recherche :

Section du CNU :

Cotisation

Peuvent adhérer à l'Afeccav :

- les personnes exerçant une fonction dans la recherche et/ou l'enseignement public ;
- les docteurs de l'université ;
- les doctorants.

L'adhésion comprend l'abonnement au bulletin *Écrans et Lucarnes*, l'e-annuaire et une édition papier de l'annuaire.

- Membre actif, salarié titulaire : 30 euros ;
- Membre actif, non-titulaire (docteurs, doctorants) : 15 euros ;
- Membre associé (enseignants-chercheurs à l'étranger) : 40 euros ;
- Membre associé (non-titulaires à l'étranger) : 20 euros ;
- Association : 40 euros ;
- Institution : 80 euros ;
- Membre bienfaiteur : 80 euros ou plus.

Merci d'entourer les éléments de votre choix.

Chèque **en euros** ou bon de commande de l'organisme à l'ordre de **Afeccav**,
à envoyer avec la fiche, au trésorier (gestion@afeccav.org)

Afeccav
B.P. 80033
F-33032 BORDEAUX cedex

Pour les institutions et résidents hors de France

- RIB (relevé d'identité bancaire)
- Code banque 10907 Code guichet 00001
- N° de compte 42021090146 clé RIB 65

- IBAN FR76 1090 7000 0142 0210 9014 665
- Bank Identification Code CCBPFRPPBDX

Statuts et règlement intérieur de l'Afeccav

Siège social :
Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Domaine universitaire, 33607 Pessac Cedex

Article 2 - Cette association a pour but :

- 1) de regrouper tous les enseignants et les chercheurs en cinéma et audiovisuel en vue de leur information réciproque et de la mise en commun de leurs expériences,
- 2) d'étudier les questions relatives à l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans les divers ordres d'enseignement, dans les différentes disciplines, et de développer les recherches en ce domaine,
- 3) de défendre et de promouvoir l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans les différents ordres d'enseignement et dans les différentes disciplines,
- 4) d'organiser des colloques et des manifestations nationales et internationales dans le domaine des études cinématographiques et audiovisuelles et de favoriser l'édition de revues et de produits pédagogiques et de recherche sur et dans les mêmes domaines,
- 5) d'établir des relations avec les associations et organismes français et étrangers ayant des buts voisins ou similaires.

(extrait des statuts de l'Afeccav)

Article 1 - Peut adhérer à l'Afeccav toute personne exerçant une charge d'enseignement ou de recherche dans l'enseignement supérieur public, en cinéma et audiovisuel, les titulaires d'un doctorat en cinéma ou audiovisuel, les doctorants en cinéma et audiovisuel, ainsi que les enseignants français en poste dans l'enseignement supérieur à l'étranger. Les enseignants étrangers peuvent adhérer en tant que membres associés, sans prendre part aux votes.

Article 2 - Le vote au cours des assemblées générales est conditionné par le règlement de la cotisation de l'année en cours. L'adhésion donne droit à un bulletin semestriel et à l'annuaire. Les non adhérents peuvent s'abonner pour recevoir ces deux publications.

(extrait du règlement intérieur de l'Afeccav)

Merci d'adresser tous vos messages d'information sur des colloques, des parutions ou autres manifestations en rapport avec le cinéma et l'audiovisuel à l'adresse :

info@afeccav.org

Rédaction d'Écrans et lucarnes
Emmanuelle André

Association française des enseignants et des chercheurs en cinéma et audiovisuel

BP 80033 – 33032 Bordeaux cedex
www.afeccav.org